

I. La mise en place des régimes autoritaires.

1. L'idéologie nazie et son arrivée au pouvoir.

Le désarroi allemand

« Ma mère nous ressassait qu'une paix infamante avait causé l'écartèlement du pays. L'économie nationale était mise en péril par les dettes de guerre dont nos ex-ennemis réclamaient le paiement [...]. On entendait les adultes pester contre les querelles confuses qui avaient lieu au Reichstag [...]. Parmi les misères dont se plaignaient les adultes, il y avait le chômage.

Les nazis promirent de supprimer le chômage et la misère de près de 6 millions d'habitants et je les crus. Je crus qu'ils réaliseraient l'union politique du peuple allemand et qu'ils surmonteraient les difficultés résultant du traité de Versailles. »

Mélita Maschmann,
(adhérente des Jeunesses hitlériennes, 17 ans en 1933), *Mémoires*, © Éditions Plon, 1963.

valeur du dollar en marks

juillet 1914	4,2
janvier 1920	64,8
juillet 1920	39,5
janvier 1921	76,7
janvier 1922	191,8
juillet 1922	493,2
janvier 1923	17 792,0
juillet 1923	353 410,0
août 1923	4 620 455,0
septembre 1923	98 860 000,0
octobre 1923	25 260 203 000,0
15 novembre 1923	4 200 000 000 000,0



Dans les années 1920, la République de Weimar doit faire face à de grandes difficultés économiques: l'Allemagne doit rembourser des sommes astronomiques aux alliés selon le traité de Versailles, elle est privée d'un grande partie de ses ressources productives dans la Ruhr (aux mains des alliés). La crise est telle que le chômage explose ainsi que les prix alors que la monnaie n'a plus de valeur. Le ressentiment allemand augmente, on cherche des boucs-émissaires.

I. La mise en place des régimes autoritaires.

1. L'idéologie nazie et son arrivée au pouvoir.

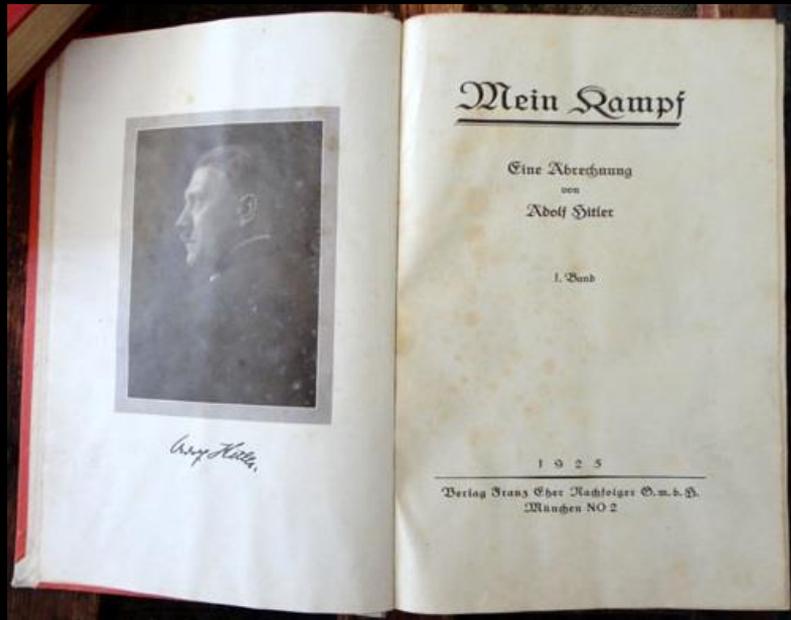


Face à ce ressentiment, le Parti National Socialiste du Travail Allemand (Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei, désigné sous le sigle NSDAP) nationaliste, antisémite, anticommuniste, anticapitaliste recrute parmi les couches inférieures de la société. En 1923, son chef, Adolf Hitler (1889 – 1945) essaye d'accéder au pouvoir par un coup d'Etat avec l'aide du Général Ludendorff à Munich.



I. La mise en place des régimes autoritaires.

1. L'idéologie nazie et son arrivée au pouvoir.



C'est un échec qui envoie Hitler en prison pour haute trahison. Condamné à 5 ans, il sort au bout de 9 mois, pendant lesquels il a mis en forme son idéologie dans un livre : Mein Kampf (Mon combat).

Il réorganise le parti et s'appuie sur les Sections d'Assaut, milice brutale du parti dirigée par Ernst Röhm.



I. La mise en place des régimes autoritaires.

1. L'idéologie nazie et son arrivée au pouvoir.

• Aryens et Juifs « Tout ce que nous avons aujourd'hui devant nous de civilisation humaine, de produits de l'art, de la science et de la technique est presque exclusivement le fruit de l'activité créatrice des Aryens [...]. Le Juif forme le contraste le plus flagrant avec l'Aryen. Son intelligence ne lui servira jamais à édifier, mais bien à détruire. L'effet produit par sa présence est celui des plantes parasites : là où il se fixe, le peuple qui l'accueille s'éteint au bout de plus ou moins longtemps. »



Der Deutsche ist
ein stolzer Mann
Der erarbeiten
sind kämpfen kann
Weil er so schön ist
in der Welt
Der ist ein Mann
gegen den Jüd!

Das ist der Jüd, der nichts macht,
Der große Diefel im jungen Reich!
Er meint, daß er der Diefel sei
Und ist so gelblich dort dabei!



Adolf Hitler, *Mein Kampf*, 1925

⇒ Une idéologie raciste qui repose sur la haine du juif. Par opposition, Hitler fait la promotion d'un race supérieure, la race aryenne (les blonds aux yeux bleus).

I. La mise en place des régimes autoritaires.

1. L'idéologie nazie et son arrivée au pouvoir.

- *L'espace vital « Le droit au sol et à la terre peut devenir un devoir lorsqu'un grand peuple paraît voué à la ruine à défaut d'extension. Pour devenir une puissance mondiale, l'Allemagne a besoin de cette grandeur territoriale qui lui donnera l'importance nécessaire, et à ses citoyens les moyens d'exister [...]. L'avenir de notre politique extérieure se trouve à l'Est, au sens de l'acquisition de la terre nécessaire à notre peuple allemand. »*

Adolf Hitler, Mein Kampf, 1925



⇒ Une idéologie guerrière et de domination. Suite au traité de Versailles, l'Allemagne est morcelée (couloir de Dantzig). Hitler veut donc pour « un seul peuple, un seul empire, un seul chef » et prône la conquête d'un vaste empire.

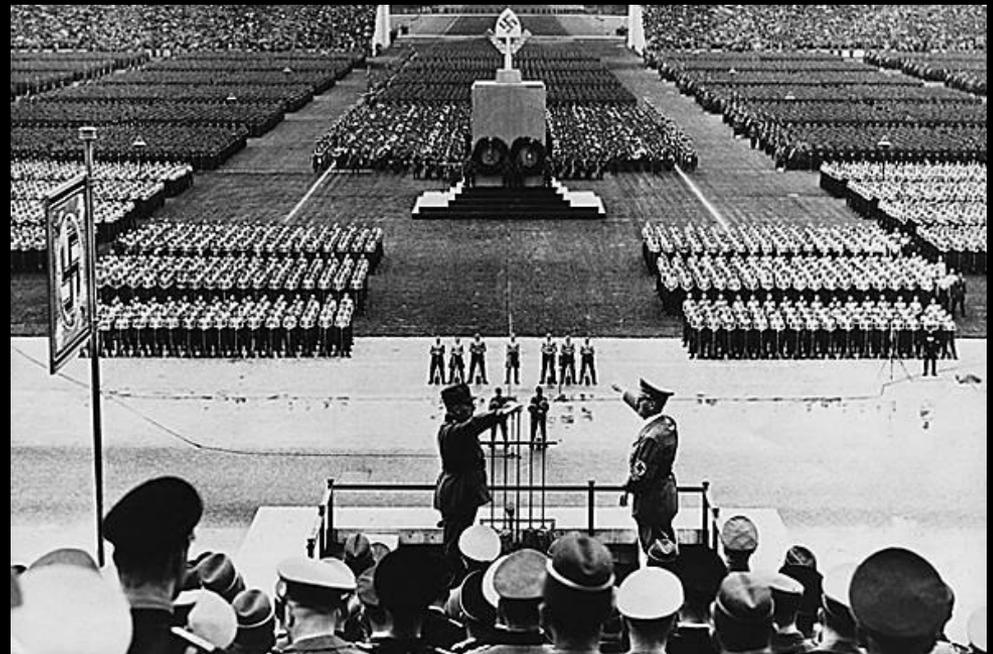
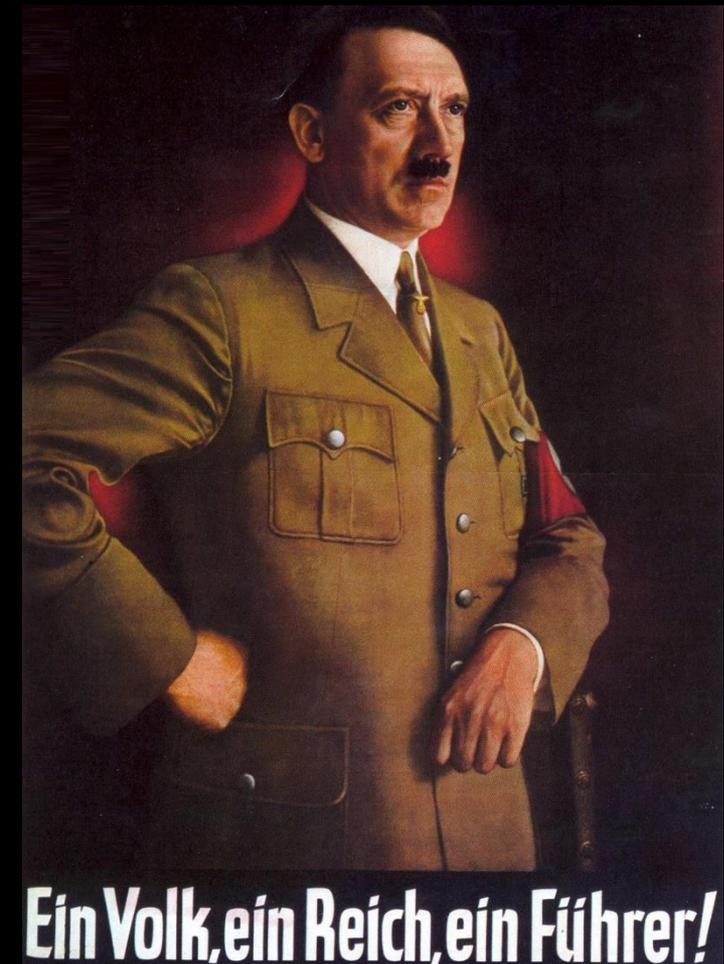
I. La mise en place des régimes autoritaires.

1. L'idéologie nazie et son arrivée au pouvoir.

- *Le Führer « Une doctrine qui repousse l'idée démocratique de la masse doit logiquement réserver aux meilleurs le commandement et l'influence. Pour rendre à notre peuple sa grandeur, il faut exalter la personnalité du chef et donner à celui-ci tous les droits [...]. Le mouvement pose pour principe que le chef détient une autorité incontestée. »*

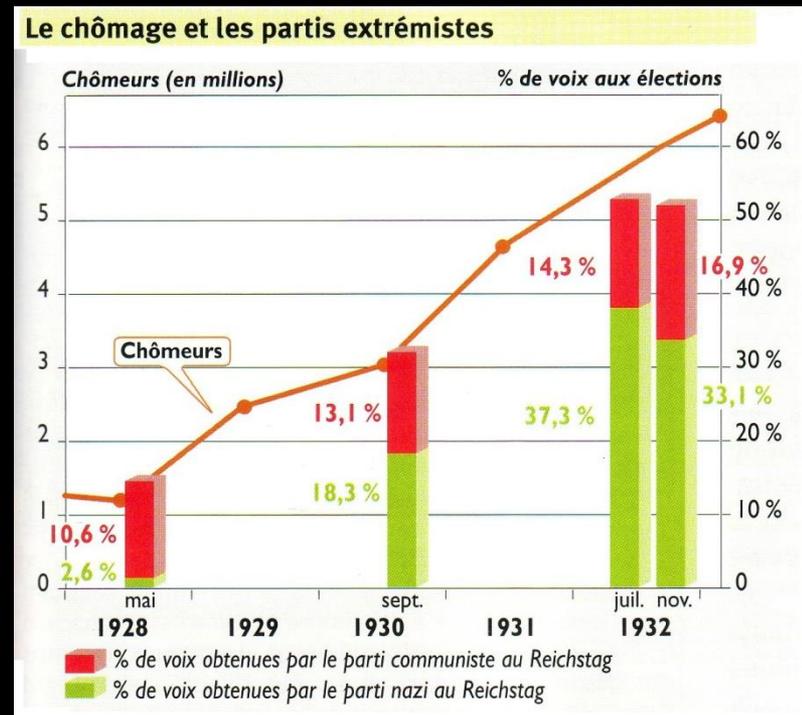
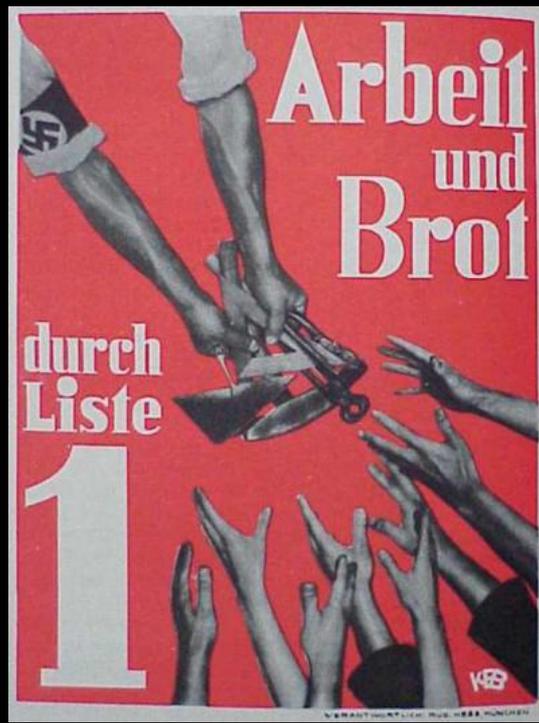
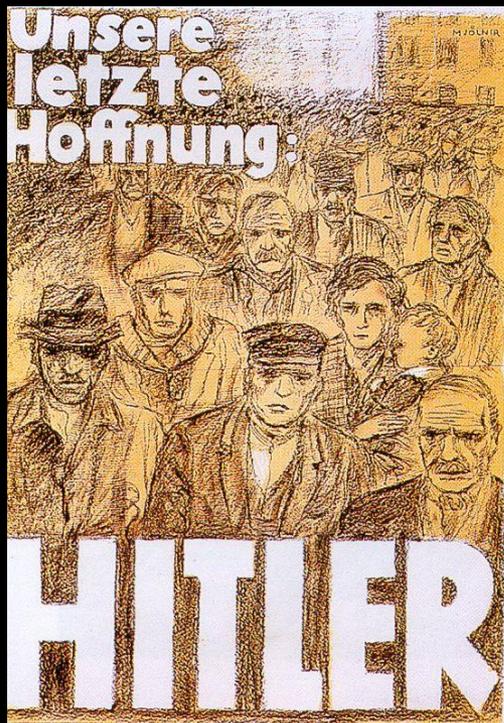
Adolf Hitler, *Mein Kampf*, 1925

⇒ Une idéologie basée sur la supériorité : supériorité de la race, supériorité du peuple allemand, supériorité de son chef.



I. La mise en place des régimes autoritaires.

1. L'idéologie nazie et son arrivée au pouvoir.



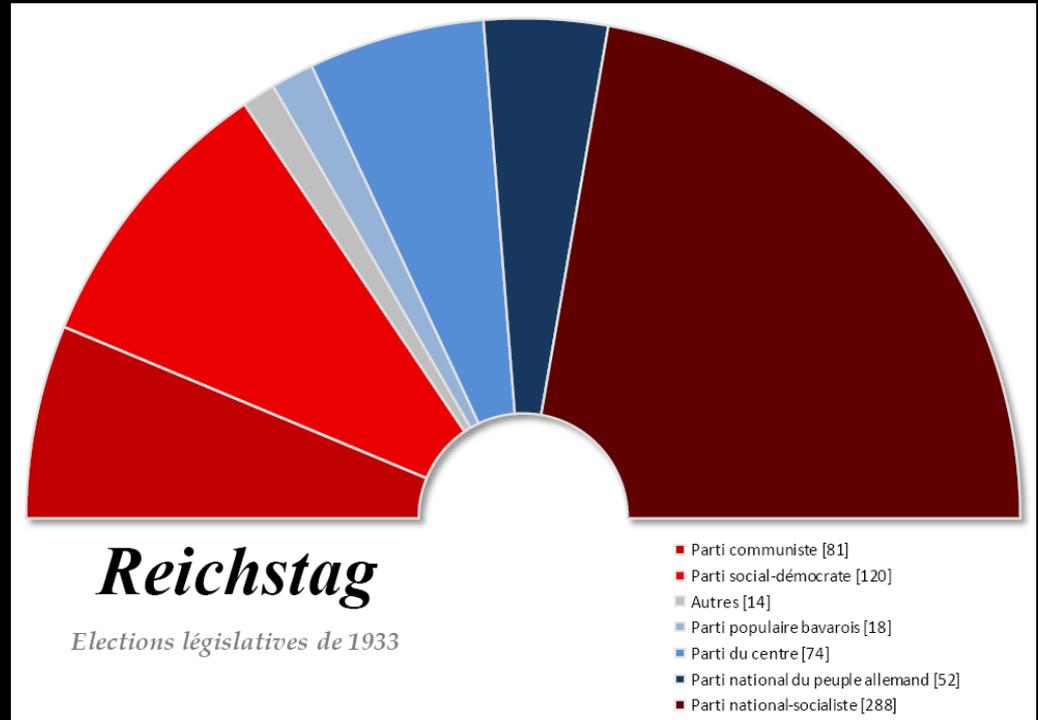
« Notre seul espoir: Hitler » « Du travail et du pain »

Commence alors l'ascension vers le pouvoir. En s'appuyant sur les frustrations du peuple allemand, sur la crise et le chômage qui ne cessent de croître, le parti nazi dépasse le parti communiste aux élections.

Hitler est nommé Chancelier en janvier 1933. Il dissout l'assemblée et appelle à de nouvelles élections en mars 1933.

I. La mise en place des régimes autoritaires.

1. L'idéologie nazie et son arrivée au pouvoir.



Dans la nuit du 17 au 28 février 1933, un homme désespéré incendie le Reichstag (le parlement). L'événement est immédiatement récupéré par les nazis, qui en profitent pour faire passer leurs premières lois anti liberté individuelles (le décret « pour la protection du peuple et de l'Etat »).

4000 opposants aux nazis sont arrêtés (essentiellement des communistes) et internés dans les premiers camps de concentration (Dachau).

Le résultat des élections du 5 mars est sans surprises.

I. La mise en place des régimes autoritaires.

2. L'idéologie stalinienne et son arrivée au pouvoir.



Affiche de 1934 éditée pour le 17^{ème} congrès du Parti Communiste d'U.R.S.S., œuvre de Victor Deni Denisov (1893 – 1946).

Staline, secrétaire général du Parti Communiste d'Union Soviétique (P.C.U.S.) se montre au dessus du peuple, comme s'il était soutenu par les soviétiques. Il a l'air serein et donne l'impression de regarder vers l'avenir, le chemin que montre Lénine. Sa position et ses vêtements lui donnent un air de capitaine de bateau sûr de lui : c'est le « grand timonier ».



I. La mise en place des régimes autoritaires.

3. Synthèse.

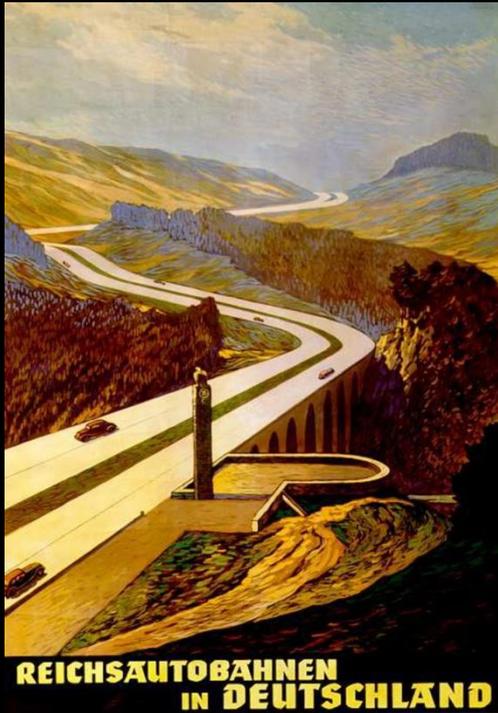
En Allemagne, le nouveau régime créé après la Première Guerre mondiale est très fragile. Le parti nazi apparaît en 1919. Le traité de Versailles est perçu comme un « Diktat » imposé à l'Allemagne.

Dans le contexte de crise économique, les nazis remportent les élections en mars 1933 et Hitler est nommé **chancelier**. Il prend tous les pouvoirs et supprime les libertés individuelles. En 1935, il met en place les lois de Nuremberg. L'Allemagne devient une dictature totalitaire raciste et antisémite.

En URSS, à la mort de Lénine en 1924, Staline prend le pouvoir et élimine ses rivaux. Il collectivise l'économie dans les années 1930. Il met en place une dictature et supprime les libertés.

II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

1. Hitler et le parti nazi au pouvoir.



Une fois au pouvoir, il s'agit de mettre l'ensemble de la nation allemande au travail. Les libertés supprimées, il en est de même rapidement pour les syndicats (mai 1933).

Schacht, ancien directeur de la Reichsbank est nommé ministre de l'économie. En quelques années, l'Etat crée de nombreux emplois : autoroutes de l'ingénieur nazi Fritz Todt, automobiles (« Volkswagen », la voiture du peuple) ligne Siegfried, logements, ... Le réarmement achève de relancer de l'économie (Plan de quatre ans, 1936).

II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

1. Hitler et le parti nazi au pouvoir.



• *Loi pour la protection du sang allemand et de l'honneur allemand (Lois de Nuremberg, septembre 1935)*

« *Article 1 : Les mariages entre Juifs et citoyens de sang allemand ou similaire sont interdits [...].*

Article 2 : Les relations extraconjugales entre Juifs et citoyens allemands ou assimilés sont interdites.

Article 3 : Il est interdit aux Juifs d'employer à des travaux de ménage chez eux des femmes de sang allemand ou assimilé âgées de moins de 45 ans.

Article 4 : Il est interdit aux Juifs de hisser le drapeau national du Reich [...]. Il leur est en revanche permis de pavoiser aux couleurs juives. »



• *Ordonnances pour l'élimination des Juifs de l'économie du 12 novembre 1938*

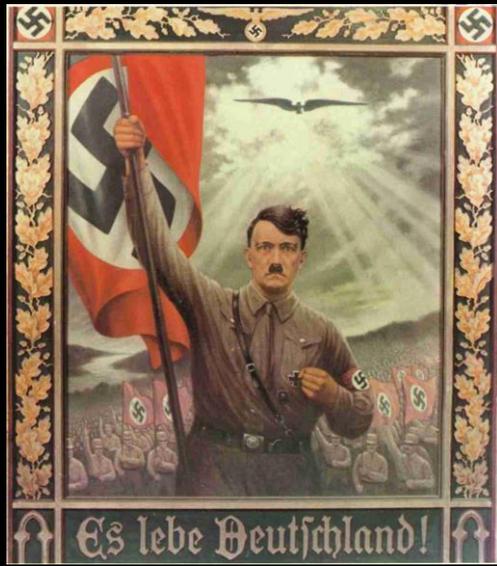
« *Article 1 : Il est interdit aux Juifs d'exploiter des magasins de vente ou d'exercer un métier artisanal indépendamment.*

Article 2 : Un Juif ne peut plus être à la tête d'une entreprise. »

Enfin, un certain nombre de mesures éliminant les juifs de la société (lois de Nuremberg) permettent d'exclure de l'économie une partie des Allemands. L'application de la doctrine nazie relance artificiellement l'économie allemande.

II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

1. Hitler et le parti nazi au pouvoir.



Hitler se fait appeler le « Führer », le guide. Conformément à ce qu'il décrit dans le Mein Kampf, il se positionne au dessus des autres, en chef suprême. Il organise de grandes réunions publiques, tous les ans à Nuremberg, pour la fête du NSDAP, se fait photographier, filmer, représenter sur différentes affiches afin d'occuper l'espace public et la pensée des allemands. Ici aussi on peut parler d'un véritable culte de la personnalité.

II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

1. Hitler et le parti nazi au pouvoir.



*Parmi les artisans de cette mise en scène, on peut citer Hugo Jaeger, photographe officiel, qui le premier utilise la photographie couleur, et Leni Riefenstahl, qui réalise à la demande d'Hitler de nombreux films de propagande, dont **Le triomphe de la volonté**, en 1935.*

II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

1. Hitler et le parti nazi au pouvoir.

Parmi les ennemis de l'Etat nazi, on retrouve:
- les communistes



II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

1. Hitler et le parti nazi au pouvoir.

Parmi les ennemis de l'Etat nazi, on retrouve:

- les communistes
- les juifs

« Art. 1. Les mariages entre Juifs et citoyens de sang allemand ou apparenté sont interdits [...]. Art. 3. Il est interdit aux Juifs d'employer chez eux des citoyennes de sang allemand ou apparenté âgées de moins de quarante-cinq ans. Art. 4. Il est interdit aux Juifs de hisser le drapeau national du Reich [...]. Il leur est cependant permis de pavoiser aux couleurs juives [...]. Art. 5. Toute infraction à l'article 1^{er} sera passible de prison. »



II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

1. Hitler et le parti nazi au pouvoir.

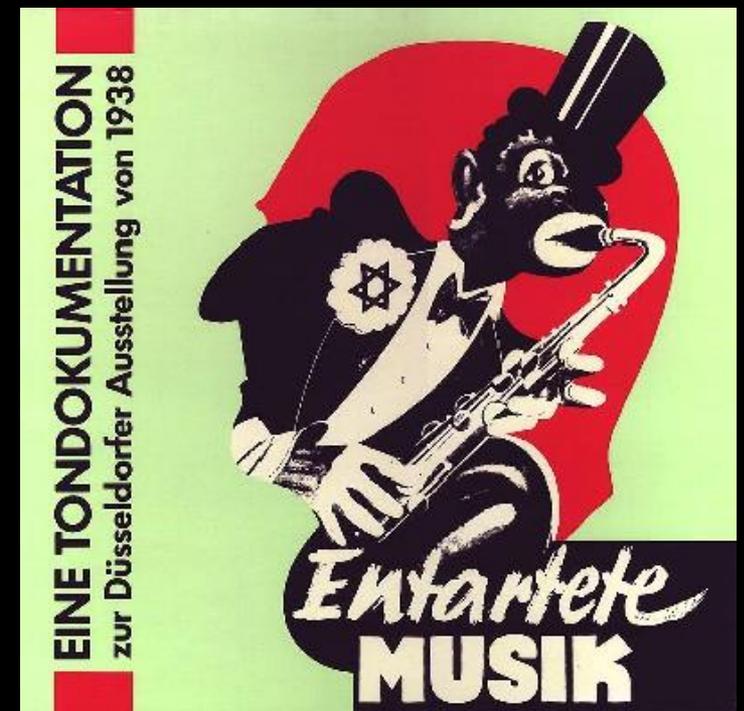
Parmi les ennemis de l'Etat nazi, on retrouve:

- les communistes
- les juifs
- tous ceux qui font honte à l'Allemagne ...



« L'effroyable héritage d'une alcoolique ».

Dessin de propagande nazie, diffusé dans les écoles. Le texte indique comment, en 83 ans, une femme alcoolique a eu 894 descendants dont 40 ont dû être hébergés dans des hospices pour pauvres, 67 ont été criminels récidivistes, 7 des meurtriers, 181 des prostituées, 142 des mendiants. En tout « 437 (environ 50 %) ont été des asociaux qui occasionnèrent des dépenses d'un montant de 5 millions de Reichsmarks ».



... dont on détruit les œuvres lors d'autodafés...



II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

1. Hitler et le parti nazi au pouvoir.

... et que l'on va marquer dans les camps de concentration.



Marquage pour les Juifs.



Marquage pour les prisonniers « asociaux », tels que les Tsiganes, les vagabonds, les alcooliques, les prostituées, les lesbiennes.



Marquage pour les Tsiganes dans certains camps.



Marquage pour les homosexuels allemands. Ce signe n'a cependant pas été systématiquement utilisé : il n'apparaît qu'en 1937, après la vague la plus massive d'internements des homosexuels, et une partie des internés au titre du [paragraphe 175](#) pénalisant l'homosexualité masculine se sont vu attribuer un autre marquage (triangle vert, rouge ou noir) en fonction de leur « parcours » judiciaire¹.



Marquage pour les prisonniers politiques allemands, les résistants et les autres prisonniers politiques, en grande partie les communistes. La première lettre du nom allemand du pays d'origine était ajoutée.



Marquage pour les prisonniers politiques français.



Marquage pour les prisonniers politiques espagnols.



Marquage pour les prisonniers politiques juifs.



Marquage pour les apatrides (notamment, les républicains espagnols déchus de leur nationalité par Franco).



Marquage pour les apatrides juifs.



Marquage pour les Juifs asociaux.



Marquage pour les criminels de droit commun.



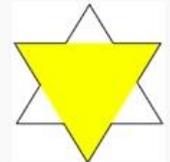
Marquage pour les Étudiants de la Bible et les Témoins de Jéhovah.



Marquage pour les prisonniers politiques de la compagnie disciplinaire.



Marquage pour les prisonniers formés au travail.



Marquage pour les Juifs « honte de la race »².

II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

1. Hitler et le parti nazi au pouvoir.

... et que l'on va marquer dans les camps de concentration ou même dans la rue.

Kennzeichen für Schutzhäftlinge
in den Konz. Lagern

Form und Farbe der Kennzeichen

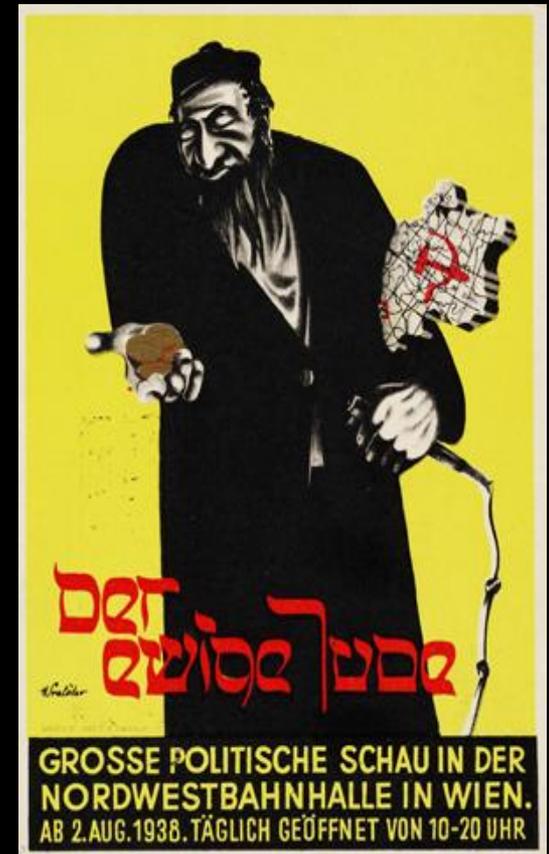
	Politisch	Berufs- Verbrecher	Emigrant	Bibel- forscher	homo- sexuell	Sozial
Grund- farben	Red triangle	Black triangle	Black triangle	Black triangle	Orange triangle	Black triangle
Abzeichen für Rückfällige	Red triangle with white bar	Black triangle with white bar	Black triangle with white bar	Black triangle with white bar	Orange triangle with white bar	Black triangle with white bar
Häftlinge der Straf- kompanie	Red triangle with white circle	Black triangle with white circle	Black triangle with white circle	Black triangle with white circle	Orange triangle with white circle	Black triangle with white circle
Abzeichen für Juden	Red Star of David	Green Star of David	Black Star of David	Black Star of David	Orange Star of David	Black Star of David
Besondere Abzeichen	Yellow triangle Jüd. Rasse- schänder	Yellow star Rasse- schänderin	Red circle Rucht- verdächtig!	White rectangle 2507 Häftlings- Nummer	Beispiel 	
	Red triangle with 'P' Pole	Red triangle with 'T' Tschече	Red triangle Wehrmacht angehöriger	White rectangle Häftling Ia		



II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

1. Hitler et le parti nazi au pouvoir.

Mais les juifs sont la principale cible de cette violence d'Etat.



*Notre salut est « Heil Hitler ! »
Les juifs sont indésirables ici.*



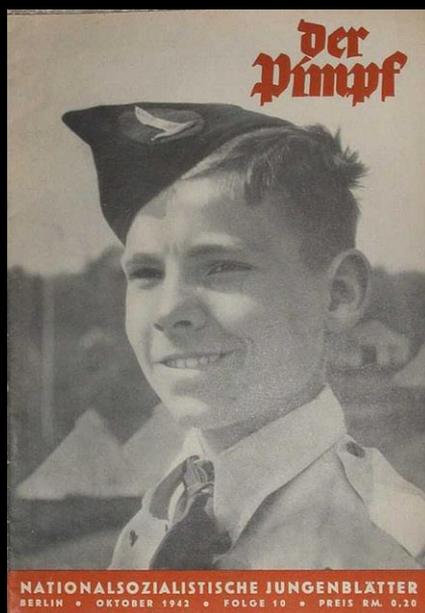
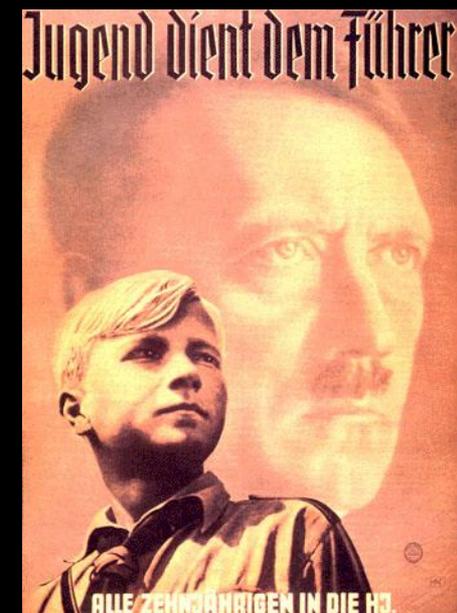
II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

1. Hitler et le parti nazi au pouvoir.

Existant dès 1926, ce groupe paramilitaire devient obligatoire en 1933.

Il est organisé ainsi:

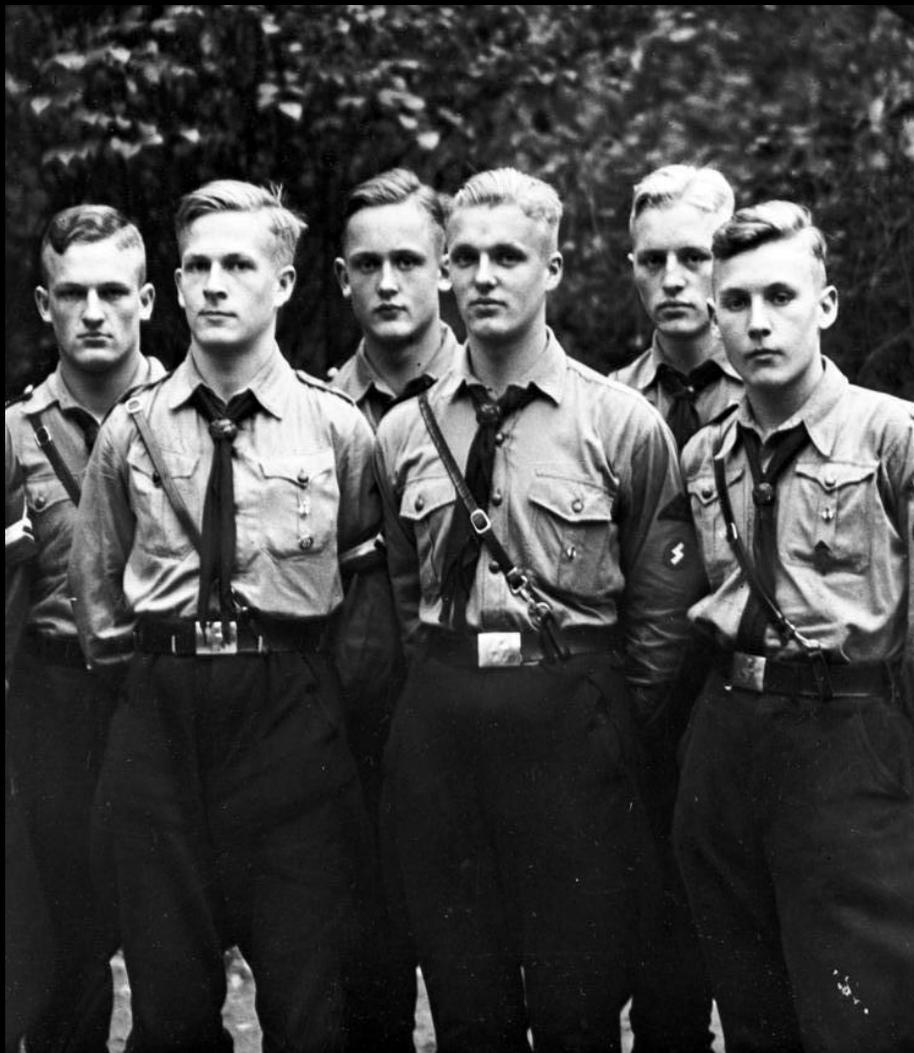
<i>Küken</i>	<i>fillettes de 6 à 10 ans</i>
<i>Deutsche Jungvolk (Pimpfe)</i>	<i>garçons de 10 à 14 ans</i>
<i>Jungmädelbund</i>	<i>filles de 10 à 14 ans</i>
<i>Hitlerjugend</i>	<i>garçons de 14 à 18 ans</i>
<i>Bund Deutscher Mädel</i>	<i>filles de 17 à 21 ans</i>



II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

1. Hitler et le parti nazi au pouvoir.

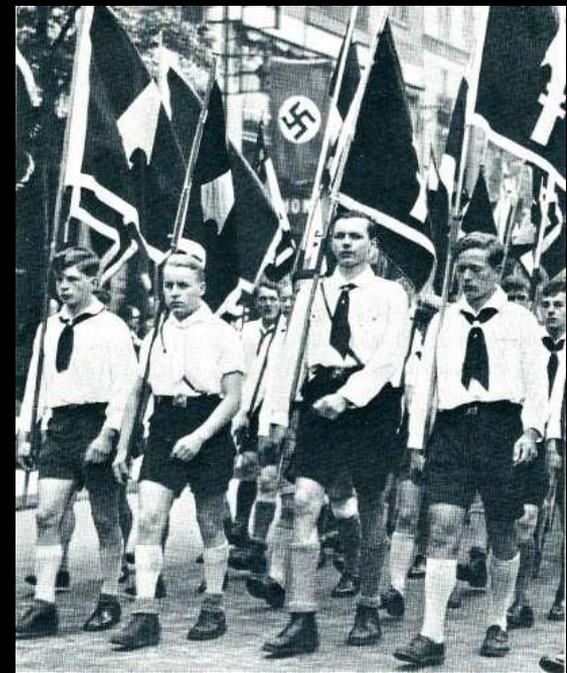
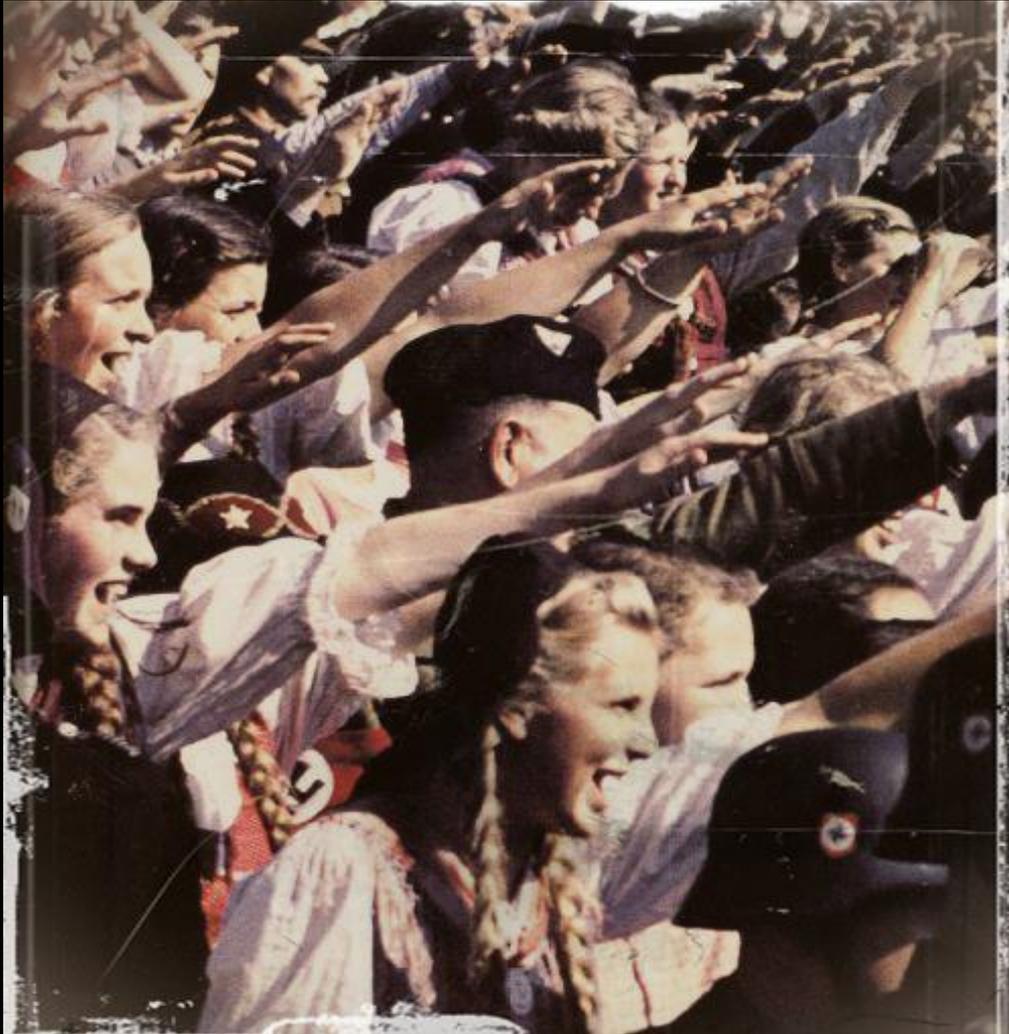
Il s'agit de glorifier le corps, d'asservir l'esprit,



II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

1. Hitler et le parti nazi au pouvoir.

Il s'agit de glorifier le corps, d'asservir l'esprit,



II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

1. Hitler et le parti nazi au pouvoir.

Il s'agit de glorifier le corps, d'asservir l'esprit et de préparer lentement, mais sûrement, à la guerre.



II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

2. Staline, le « Petit Père des Peuples » en U.R.S.S.

Le premier plan selon Staline

« La tâche essentielle du premier plan quinquennal¹ consistait :

- à faire passer l'URSS d'un pays agraire à un pays industriel et puissant ;
- à éliminer jusqu'au bout les éléments capitalistes ;
- à créer une industrie capable de rééquiper, non seulement l'industrie dans son ensemble, mais aussi les transports et l'agriculture ;
- à faire passer la petite économie rurale morcelée à la grande économie collectivisée ;
- à créer la base d'une société socialiste. »

D'après Staline, discours du 7 janvier 1933.

1. Prévu pour une période de 5 ans (1929-1933).

L'évolution de l'économie

	1928	1932	1937
Agriculture et élevage			
Terres collectivisées (en % des terres cultivées)	4 %	78 %	93 %
Production de céréales (en millions de tonnes)	73	69	95
Bovins (en millions de têtes)	70	40	50
Mines et industries			
Charbon (en millions de tonnes)	36	64	127
Électricité (en milliards de KWH)	5	13,5	35
Acier (en millions de tonnes)	4	6	17,5

Staline mobilise de manière forcée tous les outils de production de son pays. Pour cela, il nationalise l'ensemble des ressources, achève la suppression de la propriété privée, organise l'ensemble des entreprises, des fermes et de l'armée sur la base des soviets (conseils d'ouvriers, de paysans ou de soldats prenant le contrôle, mais soumis au P.C.U.S.).

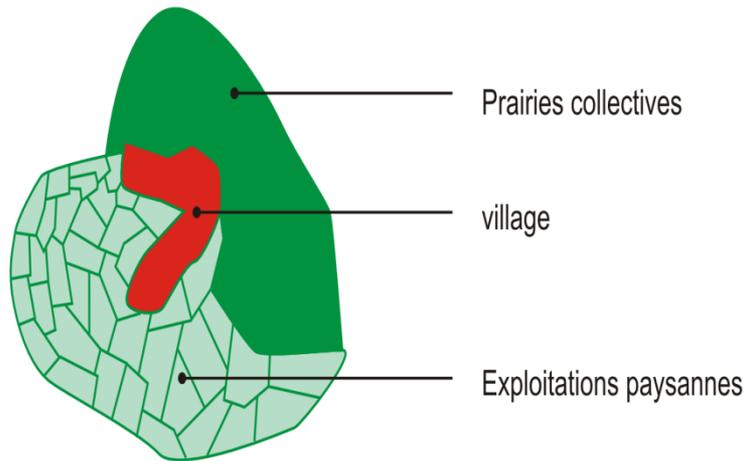
Des plans quinquennaux (sur 5 ans) fixent les objectifs à atteindre, sans se préoccuper de l'individu, l'objectif collectif étant le plus important.

II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

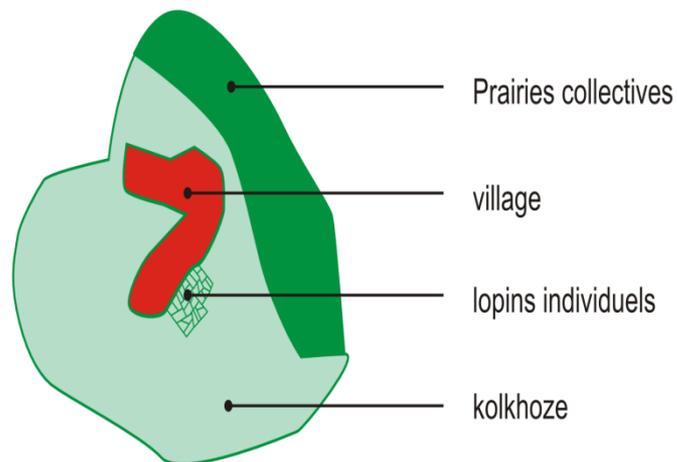
2. Staline, le « Petit Père des Peuples » en U.R.S.S.

La collectivisation des terres en URSS

Années 1920



Années 1930

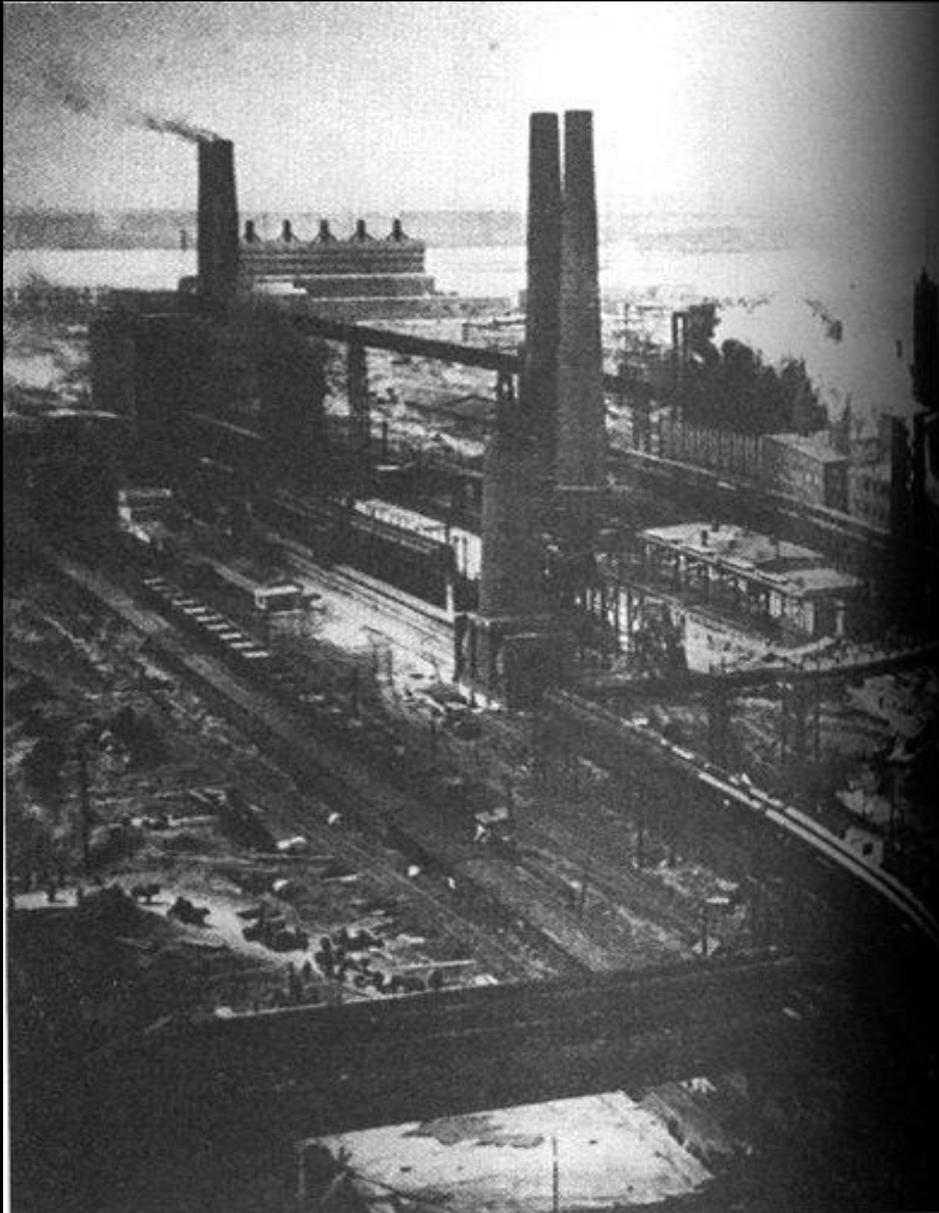


Dans le monde agricole, on réunit l'ensemble des exploitations paysannes en une seule, le kolkhoze, soumis aux soviets.

Cette marche forcée est dans un premier temps contre productive puisque la production s'effondre, causant une grande famine (entre 6 et 8 millions de morts, l'Holodomor), et un exode rural massif.

II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

2. Staline, le « Petit Père des Peuples » en U.R.S.S.



Qu'à cela ne tienne, l'industrialisation se fait également à marche forcée. Une politique de grands travaux est menée: construction de barrages, d'usines, de hauts fourneaux.

A la veille de la 2^{de} guerre mondiale, l'U.R.S.S. est devenue le premier producteur mondial d'acier.

II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

2. Staline, le « Petit Père des Peuples » en U.R.S.S.



On le voit sur cette carte, l'industrialisation s'étend sur l'ensemble du territoire. Mais encore une fois cela se fait sous la contrainte: on n'hésite pas à déporter, à interner dans des camps (goulags) et à forcer au travail les prisonniers.

II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

2. Staline, le « Petit Père des Peuples » en U.R.S.S.



Pour ceux qui manifestent de la bonne volonté, on les encourage à faire comme Stakhanov, qui le 9 septembre 1935 aurait abattu 227 tonnes de houille à lui seul en une nuit. Le mythe durera longtemps comme nous le prouve ce timbre de 1985. On sait aujourd'hui que c'est à la tête d'une équipe qui consolidait les tunnels de mine que l'exploit a été réalisé...

II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

2. Staline, le « Petit Père des Peuples » en U.R.S.S.



Sur toute les représentations, on peut voir que Staline est montré avec de nombreuses qualités:

- Il est bienveillant, c'est le « petit père des peuples »*
- Il est assuré, c'est le « grand timonier »*

On peut alors parler d'un véritable culte de la personnalité. Staline est représenté comme un dieu tout puissant et bienveillant.

II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

2. Staline, le « Petit Père des Peuples » en U.R.S.S.

Les grands procès de Moscou

Tout recommença. Ils se mirent « à la chaîne », ce qui signifiait un interrogatoire ininterrompu. Les enquêteurs se succédaient; moi, je n'avais aucun répit. Sept jours sans dormir ni manger. La « chaîne » devait user les nerfs de la victime, briser sa résistance, la contraindre à signer.

D'après Evguénia S. Guinzbourg,
Le Vertige, Le Seuil, 1967.

« En janvier, les journaux commencèrent à publier des articles sur un nouveau procès imminent. Le procès de Kamenev et de Zinoviev¹ avait beaucoup frappé l'imagination de Sophia Pétrovna mais, n'ayant pas l'habitude

de lire les journaux, elle ne l'avait pas suivi au jour le jour. Cette fois, elle fut entraînée par Natacha et chaque jour, elles lisaient ensemble tous les articles sur ce nouveau procès. Il n'était question que d'espions fascistes, de terroristes, d'arrestations... C'était incroyable, tout de même, ces canailles voulaient tuer le bien-aimé Staline! En fait, c'étaient eux qui [...] organisaient des attentats dans les mines.[...] Faisaient dérailler des trains. »

Sophia Pétrovna, par
Lydia Tchoukovskaïa. Traduit par
Sophie Benech, Interférences, 2007

.....
1. Dirigeants soviétiques, anciens compagnons
de Lénine.



Staline se base sur sa police politique, le NKVD (Narodnii komissariat vnoutrennikh diel ou Commissariat du peuple aux Affaires intérieures) pour manipuler son peuple et assurer un contrôle absolu sur la société.

La délation, les arrestations, les interrogatoires musclés et les simulacres de procès qui envoient au goulag sont la règle, quand on ne procède pas simplement à une exécution sommaire.

II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

2. Staline, le « Petit Père des Peuples » en U.R.S.S.

Le bilan de la terreur

LA COLLECTIVISATION		LA GRANDE TERREUR (1936-1938)	
Paysans déportés	2 000 000	Condamnations	1 600 000
Paysans morts en déportation	200 000 à 300 000	Exécutions	683 000
Famine ¹ (1932-1933) nombre de morts	6 000 000	dont Parti communiste	
		sur 139 membres du Comité central du PCUS	98
		sur 1 966 délégués du Congrès de 1934	1 108
		dont Armée rouge	
		sur 5 maréchaux	3
		sur 9 amiraux	8
		sur 16 généraux	14
		sur 80 000 officiers	35 000

1. Elle est très largement due à la collectivisation imposée et au prélèvement forcé, par l'État, des récoltes des kolkhoziens.

D'après N. Werth, *Le livre noir du communisme*, Laffont, 1997, et M. Laran, *Russie-URSS 1870-1970*, Masson, 1973.



Nikolaï Yezhov, arrêté, éliminé, dont on efface jusqu'à l'existence...



Le bilan du stalinisme des années 1930 est très lourd :

- 2 millions de paysans déportés,*
- 6 millions de morts liés à la famine,*
- 7 millions de prisonniers envoyés dans les goulags,*
- près de 700 000 exécutions « d'ennemis du peuple ».*

II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

2. Staline, le « Petit Père des Peuples » en U.R.S.S.



Grande parade sportive organisée sur la place Rouge, à Moscou, le 13 juin 1935.

On peut lire les slogans : « Vive le guide du grand parti communiste, le meilleur ami des gymnastes, le camarade Staline »
(à droite du portrait de Staline).

« Prêt pour le travail et la défense » (au milieu des portraits de Lénine et Staline).



*Le régime stalinien utilise un dernier outil pour glorifier sa réussite : on magnifie les corps dans de grandes démonstrations sportives et des sculptures gigantesques comme **L'ouvrier et la kolkhoziennne** de Moukhina.*

Ceci a pour but d'impressionner le monde, mais aussi d'éduquer la jeunesse du pays tout en l'impliquant dans le régime.

II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

2. Staline, le « Petit Père des Peuples » en U.R.S.S.



Les adolescents sont incités à participer à « l'Union des jeunesses léninistes communistes » (Komsomol), qui les prépare lentement mais sûrement à la guerre. On parle d'embrigadement.

Il est tel que le régime n'hésite pas à faire de Pavlik Morozov (1918 – 1932) un héros, tellement fidèle à Staline qu'il aurait dénoncé son propre père... Sa mort, dans des circonstances obscures, vaut à toute sa famille d'être exécutée pour trahison.



II. Des sociétés embrigadées et contrôlées.

3. Synthèse.

En Allemagne nazie et en URSS, tous les moyens d'information sont contrôlés par l'État. La propagande développe le **culte de la personnalité**, autour de la figure du chef. Dès leur plus jeune âge, les enfants sont **embrigadés** dans des organisations de jeunesse.

Toute opposition au parti unique est interdite. Les opposants sont traqués par une police politique et envoyés dans des camps (camps de concentration en Allemagne, goulag en URSS).

Un régime totalitaire peut être ainsi défini :

- Une idéologie (souvent nationaliste et raciste)
- Une reprise en main de l'économie
- Le culte de la personnalité du chef
- Un régime de terreur
- Un embrigadement de la jeunesse

III. La résistance des démocraties.

Le Petit Journal

ADMINISTRATION 15 CENT. SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ 15 CENT. ABONNEMENTS
11, RUE LAFAYETTE, 111
Les numéros ne sont pas vendus 30^{me} Année Numéro 1.513
De l'abonnement sans frais. France et Colonies... 5 fr. 50.
État sous les drapeaux de paix. Étranger... 8 fr. 50.

DIMANCHE 21 DÉCEMBRE 1919



LA RENTRÉE DE LA CHAMBRE

Le Poilu au député :

— Nous avons fait notre besogne, nous autres... A votre tour !...

Pendant la première guerre mondiale, et pour remporter la victoire, les différents partis politiques avaient mis de côté leurs différends pour s'unir pour la victoire : c'était le temps de l'**union sacrée** !
Qu'en est-il après guerre ?

II. La résistance des démocraties.

1. En France, l'union sacrée fragilisée à la fin de la guerre.



A la fin de la Première guerre mondiale et pendant les 3 années qui suivent Georges Clémenceau détient l'essentiel du pouvoir. Avec un gouvernement formé avec ses proches, il négocie le Traité de Versailles.

1 Georges Clemenceau au pouvoir

Caricature de H.-P. Deyvaux-Gassier, extraite du *Canard enchaîné*, 28 novembre 1917.

De 1917 à 1920, Georges Clemenceau est à la fois président du Conseil et ministre de la Guerre. Son gouvernement est formé de proches et de ministres qui lui sont dévoués.

II. La résistance des démocraties.

1. En France, l'union sacrée fragilisée à la fin de la guerre.



Cependant la France est ruinée et le retour à la paix s'avère difficile, d'autant qu'il s'agit de remettre au travail les anciens combattants qui ont déjà enduré beaucoup.

Dans ce contexte et face aux grèves qui se multiplient, Clémenceau fait voter la loi imposant les 8 heures de travail journalier.

Cette mesure n'a pour but que de calmer les syndicats de gauche, subordonnés au Parti communiste et donc à Moscou, comme la C.G.T.

II. La résistance des démocraties.

1. En France, l'union sacrée fragilisée à la fin de la guerre.

2 | Georges Clemenceau en campagne électorale

La libération est enfin accomplie. La France et l'Alsace-Lorraine se sont retrouvées. Mais les réparations pour la dévastation de dix départements français ne nous ont pas été données. De plus, l'union nationale risquerait de laisser la place, une fois la paix revenue, aux divisions politiques. Les partis politiques n'aboutiraient qu'à la disparition de la nation s'ils n'étaient pas dominés par l'idée d'unité. Je vois chaque jour des minorités révolutionnaires empiéter sur la majorité. Au premier rang figurent les bolcheviks qui veulent la dictature de l'anarchie¹. L'union des bons Français suffira pour faire un rempart contre cette sauvagerie.

Discours de G. Clemenceau pour la campagne électorale du Bloc national, le 4 novembre 1919, à Strasbourg.

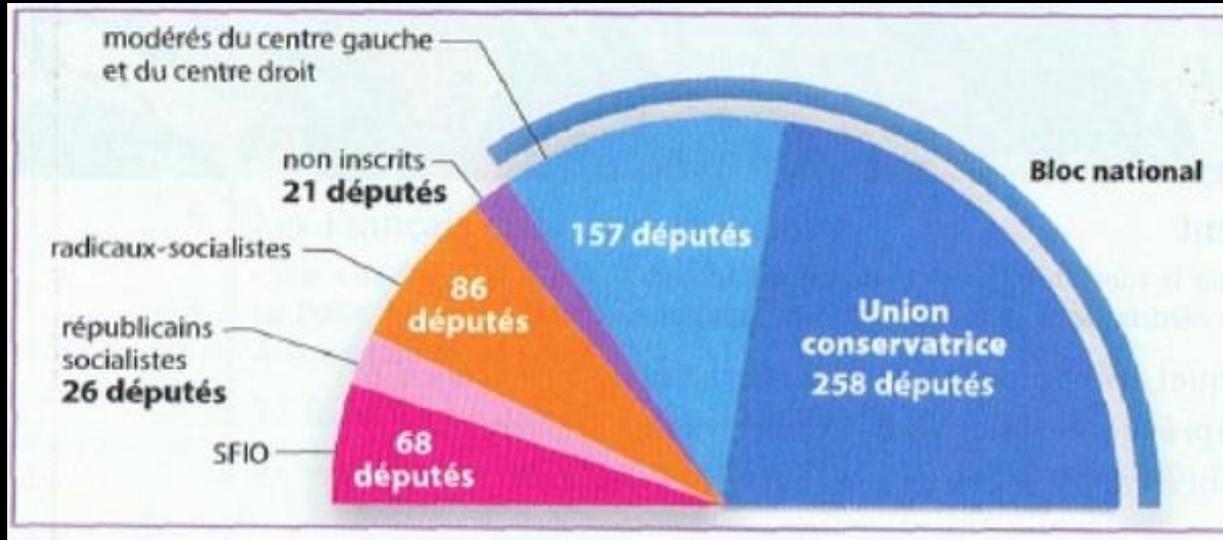
1. Anarchie : absence d'autorité politique.



C'est d'ailleurs la critique que l'on voit poindre dans ce discours, et l'on agite la menace d'une révolution à la russe menant à l'anarchie si les Français ne votaient pas encore en faveur du Bloc national mené par Clémenceau.

II. La résistance des démocraties.

1. En France, l'union sacrée fragilisée à la fin de la guerre.

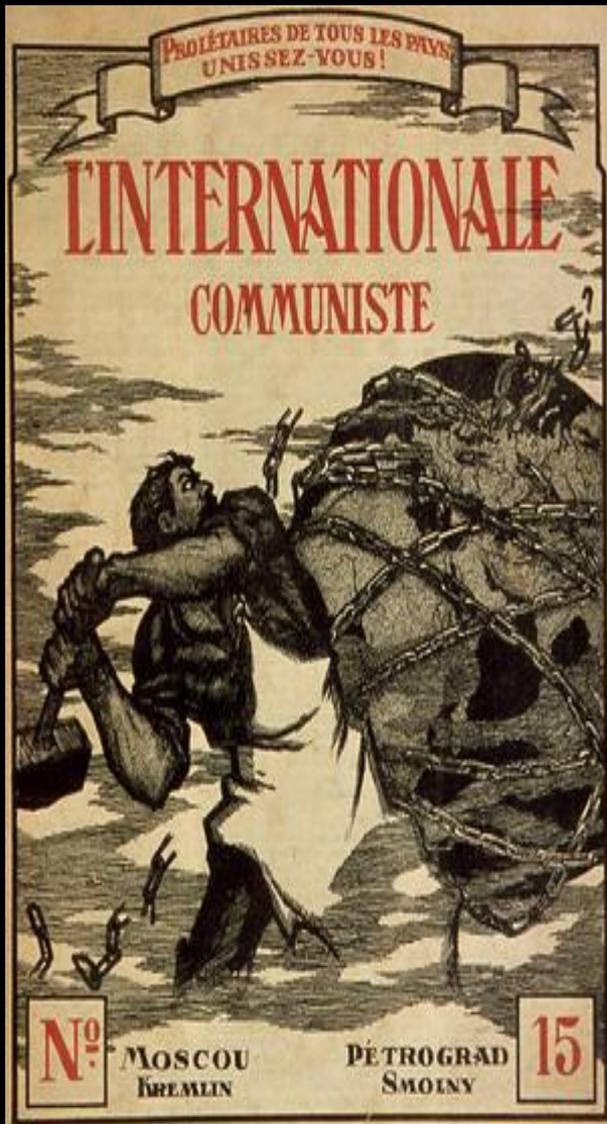


3 La « chambre bleu horizon »
Aux élections du 16 novembre 1919, le **Bloc national** remporte une large majorité. 44 % des députés sont d'anciens combattants, ce qui vaut à la Chambre des députés le surnom de « chambre bleu horizon », comme la couleur des uniformes des poilus.

L'effet est donc garanti, et se ralliant aux idées de patriotisme, le peuple vote pour le Bloc national. La victoire est écrasante, et les députés étant d'anciens combattants pour 44% d'entre eux, la Chambre des Députés prend le nom de « chambre bleu horizon ».

II. La résistance des démocraties.

2. Le Congrès de Tours de 1920 et ses conséquences.



Extraits des 21 conditions d'adhésion à la IIIème Internationale imposées par Lénine, 1920.

1. La presse périodique ou autre et tous les services d'éditions doivent être entièrement soumis au Comité Central du Parti, que ce dernier soit légal ou illégal.

2. Toute organisation désireuse d'adhérer à l'Internationale Communiste doit régulièrement et systématiquement écartier les réformistes et les remplacer par des communistes éprouvés.

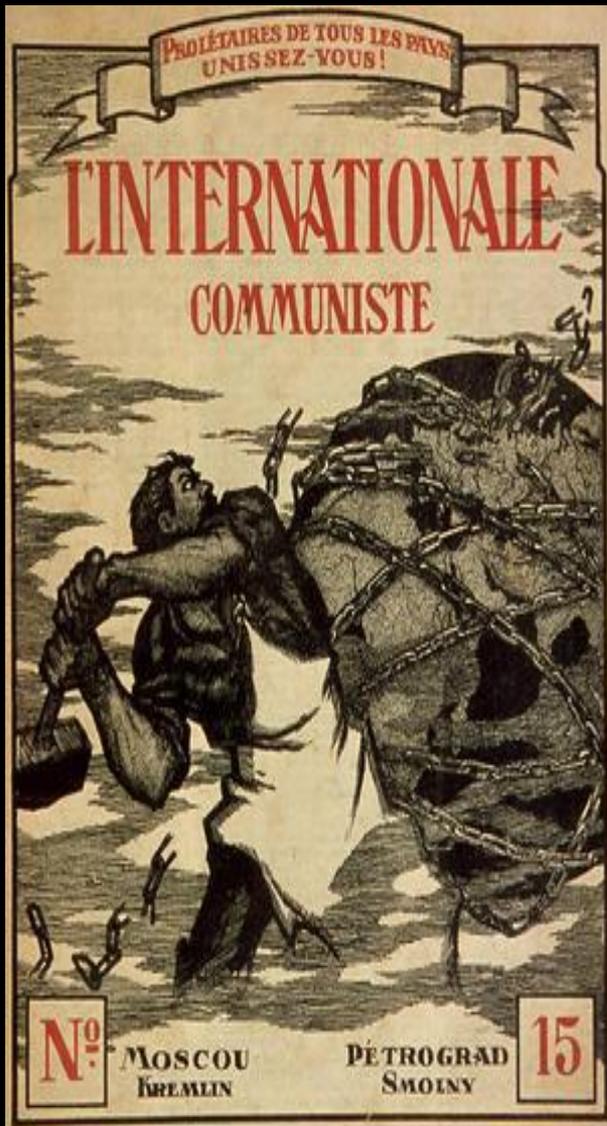
3. Dans presque tous les pays de l'Europe et de l'Amérique la lutte de classes entre dans la période de guerre civile. Il est du devoir des communistes de créer partout, parallèlement à l'organisation légale, un organisme clandestin, capable de remplir son devoir envers la révolution.

16. Toutes les décisions des Congrès de l'Internationale Communiste [...] sont obligatoires pour tous les Partis affiliés à l'Internationale Communiste.

17. Tous les Partis adhérant à l'Internationale Communiste doivent modifier leur appellation. Tout Parti désireux d'adhérer à l'Internationale Communiste doit s'intituler Parti Communiste de... (section de la IIIe Internationale Communiste).

II. La résistance des démocraties.

2. Le Congrès de Tours de 1920 et ses conséquences.



Extraits des 21 conditions d'adhésion à la IIIème Internationale imposées par Lénine, 1920.

1. La presse périodique ou autre et tous les services d'éditions doivent être entièrement soumis au Comité Central du Parti, que ce dernier soit légal ou illégal.

2. Toute organisation désireuse d'adhérer à l'Internationale Communiste doit régulièrement et systématiquement écartier les réformistes et les remplacer par des communistes éprouvés.

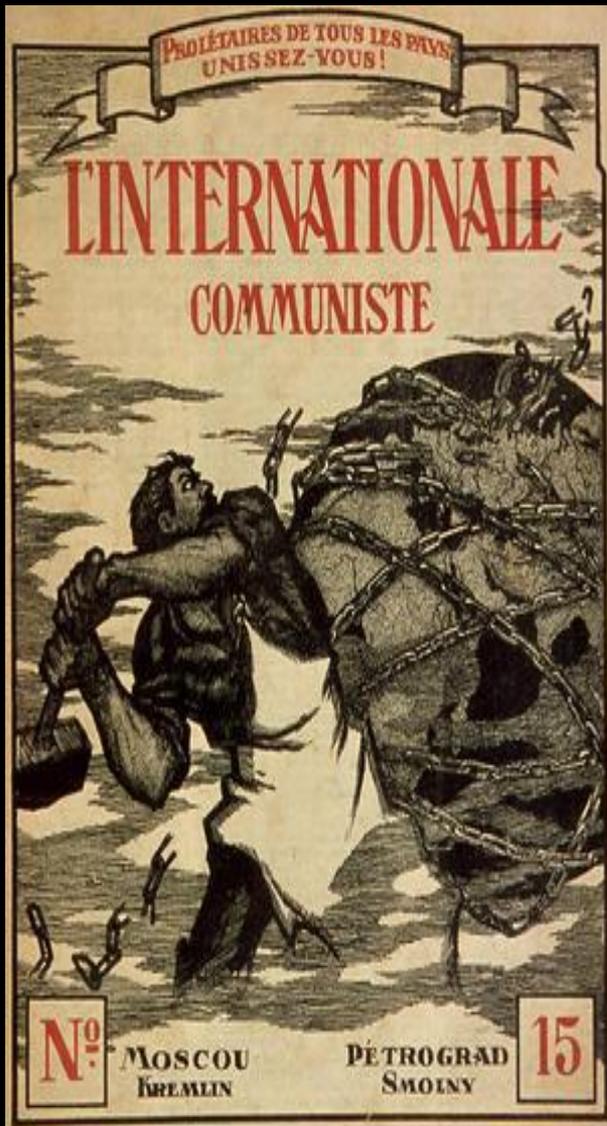
3. Dans presque tous les pays de l'Europe et de l'Amérique la lutte de classes entre dans la période de guerre civile. Il est du devoir des communistes de créer partout, parallèlement à l'organisation légale, un organisme clandestin, capable de remplir son devoir envers la révolution.

16. Toutes les décisions des Congrès de l'Internationale Communiste [...] sont obligatoires pour tous les Partis affiliés à l'Internationale Communiste.

17. Tous les Partis adhérant à l'Internationale Communiste doivent modifier leur appellation. Tout Parti désireux d'adhérer à l'Internationale Communiste doit s'intituler Parti Communiste de... (section de la IIIe Internationale Communiste).

II. La résistance des démocraties.

2. Le Congrès de Tours de 1920 et ses conséquences.

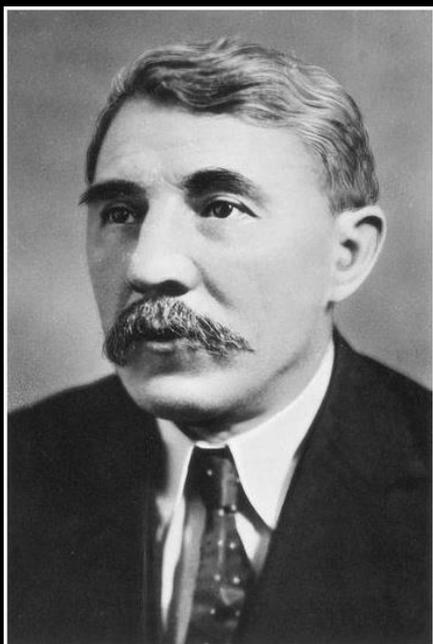


L'U.R.S.S. souhaite imposer la vision du P.C.U.S. à l'ensemble des partis communistes du monde. Il s'agit d'étendre la dictature du prolétariat, ou plutôt dans les faits celle de Lénine.

Contrôle de la presse, création d'organes clandestins, appel à la révolution, soumission à l'U.R.S.S., autant de points qui ne conviennent pas à tous les membres du Cartel des gauches récemment battu par le Bloc national, en particulier au sein de la Section Française de l'Internationale Ouvrière (S.F.I.O.).

II. La résistance des démocraties.

2. Le Congrès de Tours de 1920 et ses conséquences.



a. Marcel Cachin pour l'adoption

À mes yeux, le premier des devoirs, c'est de venir se ranger immédiatement et d'enthousiasme aux côtés de la grande puissance du monde¹ qui a engagé la lutte à mort contre l'impérialisme et qui, chez elle, l'a vaincu.

Notre devoir, c'est de signifier à la bourgeoisie notre volonté d'aller là-bas nous mettre côte à côte avec la grande révolution russe, qui est présentement dans l'univers la forteresse essentielle contre l'impérialisme.

Discours de Marcel Cachin, congrès de Tours, décembre 1920.

1. La Russie soviétique.



b. Léon Blum contre l'adoption

Vous voulez un parti entièrement homogène, un parti dans lequel il n'y ait plus de liberté de pensée, plus de divisions, de tendances : vous avez donc raison d'agir ainsi que vous le faites.

Est-ce là le parti que nous avons connu ? Non ! Le parti que nous avons connu, c'était l'appel à tous les travailleurs.

Eh bien, nous restons du parti tel qu'il était hier et nous n'acceptons pas ce parti nouveau qu'on veut faire.

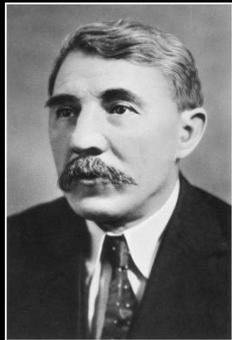
Discours de Léon Blum, congrès de Tours, décembre 1920.

II. La résistance des démocraties.

2. Le Congrès de Tours de 1920 et ses conséquences.

Deux camps s'opposent lors du Congrès de Tours en 1920 :

- la majorité, partisane des bolchéviques et emmenée par Marcel Cachin, qui souhaite mettre fin à l'impérialisme de la bourgeoisie. Elle fonde la Section Française de l'Internationale Communiste (S.F.I.C.).



- une minorité emmenée par Léon Blum qui souhaite conserver sa liberté de penser et son indépendance. Elle reste au sein de la S.F.I.O. qui deviendra le Parti Socialiste.



II. La résistance des démocraties.

3. La menace extrémiste du 6 février 1934.



Alexandre Stavisky s'enrichit sur le dos du Crédit Municipal en faisant ouvrir par des maires complices qui émettent des bons gagés sur la valeur des dépôts, négociables par les banques.

Le problème, c'est que les bons en question étaient souvent engagés sur de faux bijoux, ou pire, sur des dépôts inexistants. Grâce à ses habituelles complicités, Stavisky a fait émettre à Bayonne des bons de caisse pour une valeur de 235 millions de Francs. Mais ceux-ci ne sont couverts qu'à hauteur de 20 millions par des dépôts de bijoux et autres valeurs pour couvrir la garantie.

II. La résistance des démocraties.

3. La menace extrémiste du 6 février 1934.



L'affaire éclate le 29 décembre 1933. L'enquête démontre très rapidement que Stavisky, financier douteux, mais escroc richissime et mondain et qui aimait particulièrement se montrer dans les salons du Tout-Paris au bras de sa femme Arlette, un ex-mannequin de Chanel, avait autrefois fait de la prison.

Le vernis craque rapidement quand les enquêteurs s'aperçoivent que Stavisky est toujours poursuivi par l'autorité judiciaire. Comment le financier véreux a-t-il fait pour passer dans les mailles de la justice ?

II. La résistance des démocraties.

3. La menace extrémiste du 6 février 1934.

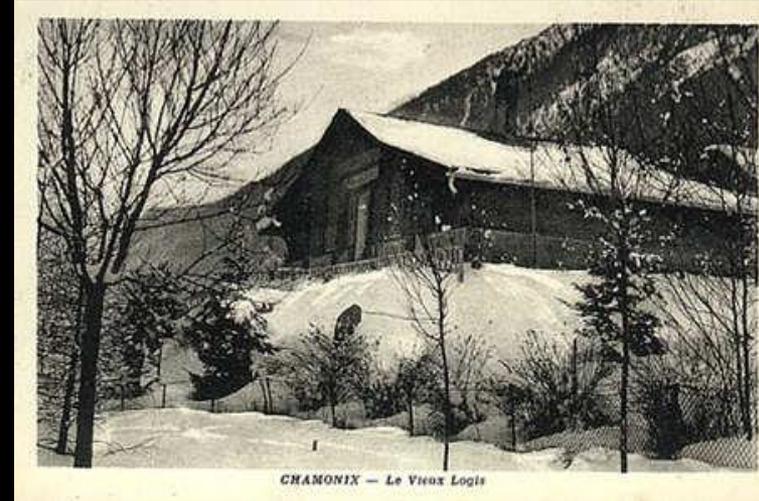


Bénéficiant d'un précieux réseau de relations très bien placées, Stavisky avait réussi d'obtenir que sa comparution soit dix-neuf fois reportée. On révélera après sa mort que ces reports lui furent accordées par le procureur de la République de Paris, un nommé Pressard.

Hors ce dernier n'est autre que le beau-frère du Président du Conseil Camille Chautemps. L'affaire Stavisky prend alors une dimension nationale.

III. La crise sociale et politique des années 30.

1. La menace extrémiste du 6 février 1934.



Les journaux s'emparent rapidement du scandale qui contribue au réveil des mouvements d'extrême droite. La mort de Stavisky met en exergue les vieilles rancœurs vis-à-vis des nouveaux riches qui ont surmonté la crise. Les xénophobes s'en prennent à une politique de naturalisation trop laxiste (Stavisky est juif d'origine russe).

II. La résistance des démocraties.

3. La menace extrémiste du 6 février 1934.

Vingt-septième année - N° 7 Dimanche 7 Janvier 1934

L'ACTION FRANÇAISE

ORGANE DU NATIONALISME INTÉGRAL
Tout ce qui est national est nôtre. — Le Duc d'ORLÉANS.
Chef de la Maison de France, j'en revendique tous les droits, j'en assume toutes les responsabilités, j'en accepte tous les devoirs.
Le Duc de GUSE, héritier des quarante rois qui, va mille ans, firent la France.

Fondateur : HENRI VAUGEUIS — Directeurs politiques : LÉON DAUDET et CHARLES MAURRAS. — Rédacteur en chef : MAURICE PUJO.

Hier soir M. Dalimier était au Théâtre des Mathurins où l'on joue : « Argent comptant ». Quel dommage qu'on ne donne plus : « Cette vieille Cancaille » !

A BAS LES VOLEURS !...

Bande de traîtres de voleurs, d'assassins	LA POLITIQUE	Aux Parisiens
--	---------------------	----------------------

I. Nous entrons dans le tunnel (filles et vagues gouvernements de la France contre la juridiction des évêques)

L'Action française royaliste, les liges populistes de droite et les communistes dénoncent la décadence de la troisième République.

LE NUMÉRO : 30 CENTIMES

101 - AVENUE N° 12-13
MARDI 9 JANVIER 1934
DIX-SEPT ANS

L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE (S.F.I.C.)

FONDATEUR : Jean JAURES 138, rue Montmartre, PARIS-2^e DIRECTEUR : Marcel CACHIN

La tête était trop près du Bonnet

POUR ÊTRE SUR DE SON SILENCE...

Le gouvernement se débarrasse de Staviski en le faisant abattre à Chamonix

LES RÉCITS CONTRADICTOIRES DÉMENTENT LA THÈSE OFFICIELLE DU PRÉTENDU SUICIDE DU FINANCIER

Aveu de la compromission ministérielle dans le scandale : Chautemps impose la démission de Dalimier
Mais les autres complices ? Mais Bonnet ?

GRANDE NOUVEAUTÉ ?

JEUDI 11 JANVIER AGISSEZ PARTOUT !

II. La résistance des démocraties.

3. La menace extrémiste du 6 février 1934.

Le 9 janvier le ministre de la Justice démissionne, suivi le 10 janvier par le Cabinet Chautemps. L'indignation populaire entraîne la chute du gouvernement radical-socialiste. Édouard Daladier remplace Camille Chautemps à la présidence du Conseil. C'est l'indignation à droite comme à gauche où chacun soupçonne le gouvernement de vouloir étouffer les suites du scandale Stavisky.

Le scandale Stavisky devant le pays

UNE DOUBLE ENQUÊTE ADMINISTRATIVE
ET UNE COMMISSION ROGATOIRE GÉNÉRALE VONT ENFIN
PERMETTRE DE RECHERCHER TOUTES LES RESPONSABILITÉS

La recherche des fautes
de certains fonctionnaires

Le président du conseil et le garde des
sceaux la prescrivent



ON ATTENDAIT HIER
LA DÉMISSION
DE M. ALBERT DALIMIER
MINISTRE DES COLONIES

Celui-ci ne l'ayant pas offerte on peut
envisager la démission collective du
cabinet

L'attention du monde politique se portait
hier sur le ministère de l'intérieur,
dans l'attente d'une décision qui ne fut
point prise.

La négligence des services
de contrôle administratifs

Ils auraient dû être alertés dès
le 29 juillet 1933

Après avoir fléchi sous le coup des
révélations sensationnelles du scandale
de Bayonne et après avoir été
enfouée de part en part, la ligne
de défense de l'administration —
commerce, finances, justice, police
— a tenté de se rétablir, hier, sur
les bases suivantes :

M. GARAT, DÉPUTÉ,
MAIRE DE BAYONNE
S'EXPLIQUE SUR SON RÔLE
AU CRÉDIT MUNICIPAL

Les défenseurs de Tissier ont déposé
une demande de poursuites contre le
maire de Bayonne



II. La résistance des démocraties.

3. La menace extrémiste du 6 février 1934.

C'est dans ce contexte que les ligues d'extrême droite font une démonstration de force le 6 février 1934 à Paris, devant l'Assemblée nationale.



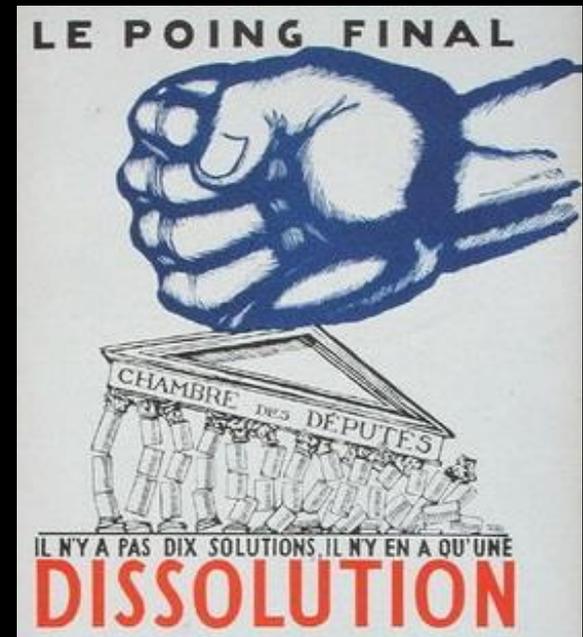
II. La résistance des démocraties.

3. La menace extrémiste du 6 février 1934.

« Daladier¹ vous mène comme un troupeau de foire aux Blum², aux Kaiserstern, aux Schweinkopf et autres Zyromski, dont le nom bien français est tout un programme.
Voilà nos maîtres, les patriotes !
Voilà la dictature qui t'attend, peuple de France !
Ton parlement est pourri.
Tes politiciens compromis.
Ton pays livré à la boue des scandales.
Ta sécurité menacée.
La guerre civile grogne.
La guerre tout court rôde.
Paysan, la ruine te menace [...].
Ouvriers, intellectuels, votre situation est assaillie par des étrangers.
Ni les uns, ni les autres, vous n'êtes plus chez vous.
La France aux Français ! »

1. Nouveau président du Conseil, radical. 2. Chef de la SFIO.

↑ Texte extrait d'une affiche de la ligue Solidarité française appelant à manifester le 6 février 1934.



II. La résistance des démocraties.

3. La menace extrémiste du 6 février 1934.

TARTUFES S.F.I.O.

Les grands manitous de la Sociale, les Blum, Paul Faure, Auriol, Moutet, Moch et C^o, se posent en **PROFESSEURS DE VERTU.**

— Mais quel est le Gouvernement qui a tenté d'étouffer le scandale politico-maçonnique Stavisky et s'est opposé par tous les moyens à la nomination d'une Commission d'enquête parlementaire ?

C'EST LE GOUVERNEMENT CHAUTEMPS!

— Et qui a toujours voté pour lui à la Chambre des Députés ?

LE PARTI S. F. I. O.

Le Parti Socialiste s'est fait ainsi le complice de toutes les manœuvres visant à couvrir l'escroc, ses protecteurs, et sa bande d'écumeurs de l'épargne française.

Paris, en manifestant son dégoût au cri de: "A bas les Voleurs" englobait dans la même réprobation et les voleurs et les politiciens qui cherchaient à les soustraire à l'action de la Justice.

**Le Pays a compris,
Il s'en souviendra!**

Imprimerie de Contrôle Propriété des Représentants Nationaux, 146, rue de Valenciennes, Paris 21°

Affiche texte 60X80, timbrée pièce 2 frs.

LES PAYS CHANGENT ...

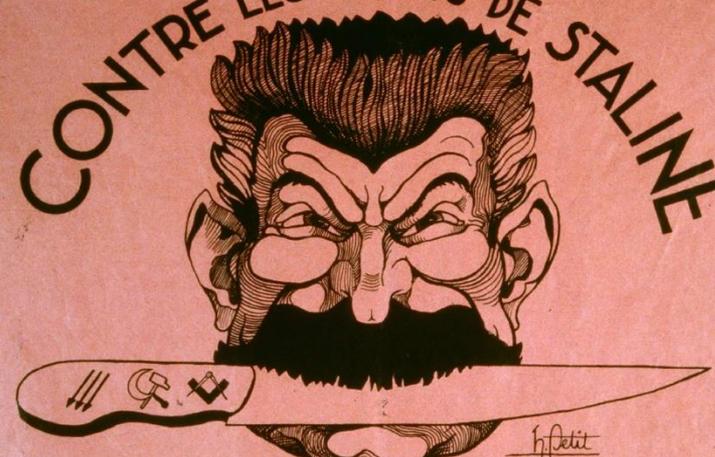
KATYN ...
VINNITZA ...
H^{te} SAVOIE ...

le Stalinisme
ferait de l'Europe
UN CHARNIER!



HOMMES ET MÉTHODES SONT LES MÊMES

CONTRE LES VALETS DE STALINE

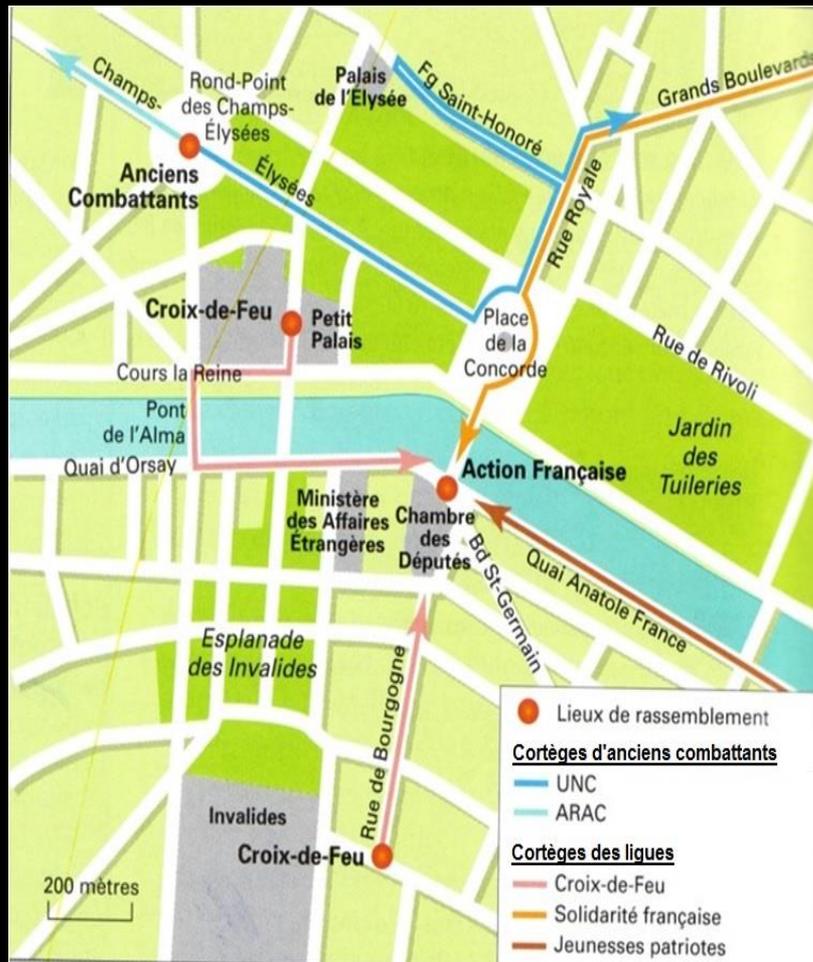


VOTEZ NATIONAL

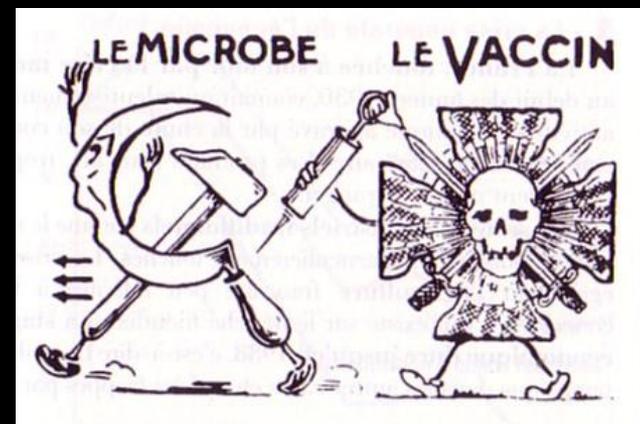
M.H.C.

II. La résistance des démocraties.

3. La menace extrémiste du 6 février 1934.



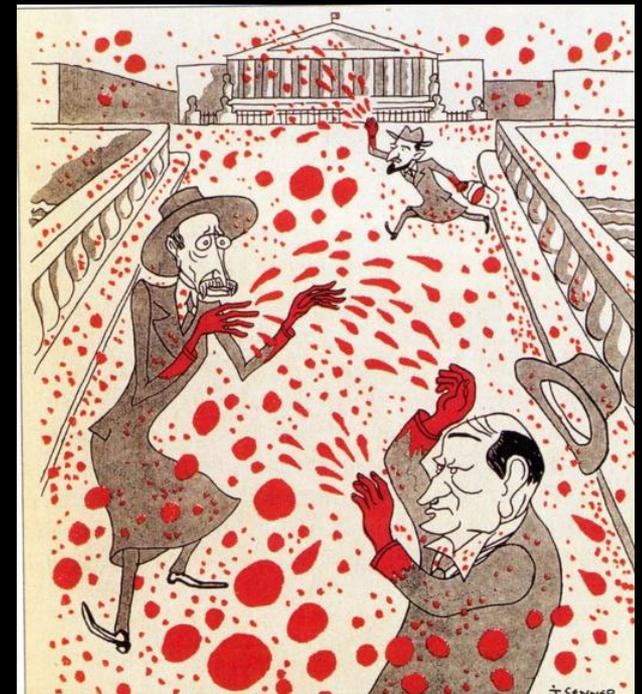
Insignes des Croix de Feu et de la Solidarité Française



Ces ligues veulent mettre en place un régime de type autoritaire. Leurs insignes, leurs tenues ne sont pas sans rappeler les régimes totalitaires européens voisins...

II. La résistance des démocraties.

3. La menace extrémiste du 6 février 1934.



Confrontées à certains manifestants très hostiles, craignant d'être débordées, les forces de l'ordre ouvrent le feu. Dans la soirée, le bilan est tragique: une quinzaine de morts et plusieurs centaines de blessés. Depuis la Commune, aucun affrontement n'avait été aussi meurtrier à Paris.

II. La résistance des démocraties.

3. La menace extrémiste du 6 février 1934.



La riposte de la gauche est immédiate. Elle s'unit contre la « menace fasciste », n'hésitant pas à reprendre les affiches des ligues d'extrême droite pour mieux les détourner.

II. La résistance des démocraties.

3. La menace extrémiste du 6 février 1934.

MERcredi
7
FÉVRIER
1934

17^e ANNÉE
N° 403

LE POPULAIRE

Organe du Parti Socialiste (S. F. I. O.)

Le numéro :
30 centimes

ÉDITION
DE PARIS

REDACTION ET ADMINISTRATION
9, rue Victor-Basch, 9 - Paris (9^e)
Téléphone : 20 Javers, TRUDAINÉ 94-66
[A partir de 30 heures TOUTJOUR 49-10
Adresse Télégraphique : MALPOL-PAFAS
Directeur-Publiciste : LEON BLUM

ABONNEMENTS
Paris et Environs : 170 fr. par an
France : 200 fr. par an
Etranger : 250 fr. par an
Télégramme : GUTENBERG 76-30 et 61-21, LONDRE 42-28
Administrateur-Délégué : JEAN LEBAS

ABONNEMENTS
Paris et Environs : 170 fr. par an
France : 200 fr. par an
Etranger : 250 fr. par an
Télégramme : GUTENBERG 76-30 et 61-21, LONDRE 42-28
Administrateur-Délégué : JEAN LEBAS

LE COUP DE FORCE FASCISTE A ÉCHOUÉ

LA REACTION FASCISTE NE PASSERA PAS!

Declaration lue par Léon Blum, au nom du Groupe socialiste, à la tribune de la Chambre

L'initiative du Groupe lui est dictée par les circonstances. Le vote qu'il va soumettre n'est pas un vote de confiance, c'est un vote de combat.

Le parti de réaction, vaincu il y a deux ans, et qui est cherché tout à tout leur revanche dans le coup de force.

C'est un vote sur la dissolution qu'il nous a fait maintenir à la tribune de la Chambre, que le peuple des travailleurs a acquiescé, qu'il a payés de son sang, et non pas un vote sur le sort de nos institutions.

Le peuple qui a fait la République saura la défendre.

Interpellez la volonté, nous sommes prêts sur le terrain parlementaire comme sur tous les autres, à barrer la route à l'effraie déchaînée de la réaction fasciste.

Si le Gouvernement nous la lutte avec nous d'énergie, avec nous de son devoir, c'est nous qui, dans le pays tout entier, nous sommes prêts à nous opposer à tout coup de force.

Mais nous entendons déclarer devant le Gouvernement, devant la Chambre, devant le pays, quelles sont les conditions nécessaires de la victoire.

L'initiative nous est dictée par les circonstances, par les promesses et déclarations, qu'aucun gouvernement qui n'est pas l'œuvre de la Nation ne saurait accomplir.

L'Assemblée nationale doit être rassemblée et renouvelée. Les causes profondes du trouble sont le chômage, la souffrance présente, l'impopularité du Gouvernement, l'impopularité qui inspire les mouvements extrémistes, et le Gouvernement ne le comprend pas, son succès se limitera à cette occasion et à celle qui suit.

Les libertés publiques ne doivent être que la garantie et la protection des masses populaires. Elles ne sont comprises que si elles ne garantissent plus la sécurité de la vie et le pays.

Cela nous, nous sommes prêts à le répéter au pays si nous ne sommes pas entendus dans cette Chambre.

Sur la bataille qui se présente, nous revendiquons notre place au premier rang.

La réaction fasciste ne passera pas.

Pénible et tumultueux débat, hier, à la Chambre



M. Blum, à la tribune de la Chambre, il le déclinant solennellement.

Les bandes fascistes, composées de Camelots du Roy, de "Croix de Feu" et de Jeunes patriotes ont attaqué, avec une sauvagerie inouïe le service d'ordre, à coups de marteaux de rasoirs et de revolvers

LES MANIFESTANTS ONT MIS LE FEU AU MINISTRE DE LA MARINE

IL Y A VINGT-NEUF MORTS DONT PLUSIEURS GARDES MOBILES ET UN CAPITAINE

Devant l'obstruction de la réaction déchaînée le Gouvernement a démissionné. Le mandat de détention par 360 voix contre 220

Des scènes à la tribune, auparavant, avaient eu lieu sur des incidents de procédure

LEON BLUM a prononcé CEUX QUI ENTRAÎNENT DES CAMERONS EN DÉROBANT LES INCITATIONS REPRÉHENSIBLES

Le député socialiste, M. Blum, a prononcé à la tribune de la Chambre, hier, à la suite de l'adoption de la loi de dissolution de l'Assemblée nationale, un discours de protestation.

Les députés fascistes ont réagi avec violence. Ils ont attaqué M. Blum à coups de marteaux de rasoirs et de revolvers. Le service d'ordre a dû intervenir pour protéger M. Blum.

Le ministre de la Marine, M. Marin, a été attaqué à coups de pierres et de marteaux de rasoirs. Il a été blessé.

Le débat a été pénible et tumultueux. Il a duré toute la nuit.

M. Marin, qui est fort malade, a été obligé de quitter la tribune.

M. Blum a continué à parler pendant plusieurs heures.

Le débat a été interrompu à plusieurs reprises par des incidents de procédure.

Le Gouvernement a démissionné à la suite de l'obstruction de la réaction.

Le mandat de détention a été voté par 360 voix contre 220.

AUX TRAVAILLEURS DE PARIS!

Le Parti socialiste est fier de participer à la manifestation de la Nuit, le 6 février, en présence de la foule immense de Paris.

La manifestation de la Nuit est un acte de solidarité internationale.

Le Parti socialiste appelle tous les travailleurs de Paris à participer à la manifestation de la Nuit.

Le Parti socialiste appelle tous les travailleurs de Paris à participer à la manifestation de la Nuit.

Appel de l'Union des Syndicats

L'Union des Syndicats appelle tous les travailleurs de Paris à participer à la manifestation de la Nuit.

L'Union des Syndicats appelle tous les travailleurs de Paris à participer à la manifestation de la Nuit.

L'Union des Syndicats appelle tous les travailleurs de Paris à participer à la manifestation de la Nuit.

Fédération de la Seine

La Fédération de la Seine appelle tous les travailleurs de Paris à participer à la manifestation de la Nuit.

La Fédération de la Seine appelle tous les travailleurs de Paris à participer à la manifestation de la Nuit.

La Fédération de la Seine appelle tous les travailleurs de Paris à participer à la manifestation de la Nuit.

C. A. P.

Le C. A. P. appelle tous les travailleurs de Paris à participer à la manifestation de la Nuit.

Le C. A. P. appelle tous les travailleurs de Paris à participer à la manifestation de la Nuit.

Le C. A. P. appelle tous les travailleurs de Paris à participer à la manifestation de la Nuit.

MARDI
13
FÉVRIER
1934

17^e ANNÉE
N° 403

LE POPULAIRE

Organe du Parti Socialiste (S. F. I. O.)

Le numéro :
30 centimes

ÉDITION
DE PARIS

REDACTION ET ADMINISTRATION
9, rue Victor-Basch, 9 - Paris (9^e)
Téléphone : 20 Javers, TRUDAINÉ 94-66
[A partir de 30 heures TOUTJOUR 49-10
Adresse Télégraphique : MALPOL-PAFAS
Directeur-Publiciste : LEON BLUM

ABONNEMENTS
Paris et Environs : 170 fr. par an
France : 200 fr. par an
Etranger : 250 fr. par an
Télégramme : GUTENBERG 76-30 et 61-21, LONDRE 42-28
Administrateur-Délégué : JEAN LEBAS

ABONNEMENTS
Paris et Environs : 170 fr. par an
France : 200 fr. par an
Etranger : 250 fr. par an
Télégramme : GUTENBERG 76-30 et 61-21, LONDRE 42-28
Administrateur-Délégué : JEAN LEBAS

Le Fascisme ne passera pas!

PARIS OUVRIER A REPONDU HIER AUX PROVOCATEURS DU ROY ET AUX "CROIX DE FEU"

A l'appel du Parti Socialiste auquel se sont associés le Parti Communiste et toutes les organisations d'avant-garde, plus de 150.000 travailleurs ont clamé, Cours de Vincennes et place de la Nation, leur haine du fascisme et affirmé leur volonté de défendre les libertés politiques et syndicales



Un des moments de la manifestation de la Nuit, le 6 février, au cours de laquelle plus de 150.000 travailleurs ont clamé leur haine du fascisme.



Une rue de la capitale pendant la manifestation de la Nuit, le 6 février.

AUX CRIS MILLE FOIS REPETES: "A BAS LE FASCISME! L'UNITE!" TRAVAILLEURS SOCIALISTES ET COMMUNISTES ONT MANIFESTE COTE A COTE

L'énorme foule ouvrière s'est défilée dans la calme et dans la dignité

Des cortèges ont parcouru les grandes artères des communes de banlieue groupant, par dizaines de milliers, les travailleurs

La population de Saint-Denis acclame l'unité d'action du prolétariat

Sur tous les points de la France, les manifestations de ces derniers jours ont redoublé d'ampleur. Partout l'unité d'action contre le fascisme s'est spontanément formée



Un moment de la manifestation de la Nuit, le 6 février, à Saint-Denis.

LA GREVE GENERALE A PARALYSE LA VIE DE PARIS ET DU DEPARTEMENT DE LA SEINE

En surface, ni autobus, ni tramways

Le métro a dû fermer à la fin de l'après-midi

Les journaux n'ont pas paru - Postes, télégraphe et téléphone interurbain arrêtés. - Chômage dans la plupart des usines

Le commerce a fermé ses boutiques

Dans les écoles publiques, les maîtres ont gardé les enfants mais n'ont pas fait la classe et des écoles ont été fermées faute d'instituteurs et d'institutrices. - Toutes les administrations publiques ont été profondément atteintes. - Les trois quarts des ouvriers de la métallurgie ont chômé. - Le bâtiment, au complet, a cessé le travail



Une rue de Paris pendant la grève générale, le 6 février.

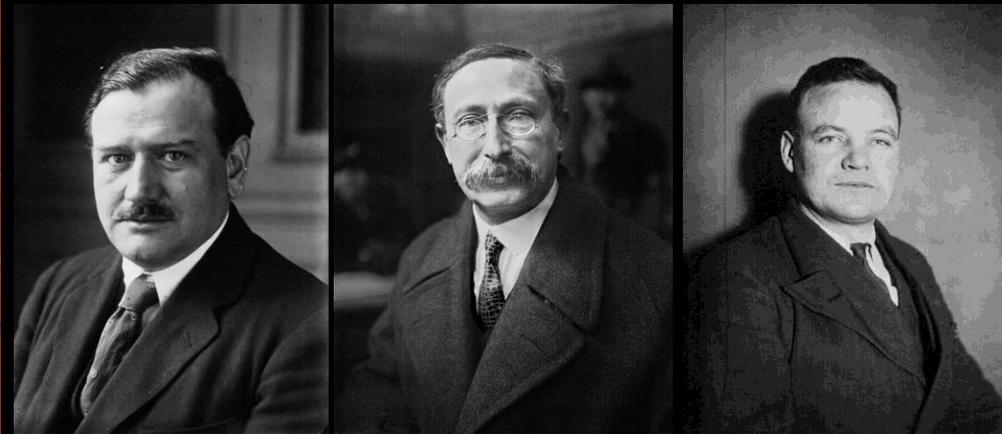
Lire les comptes rendus de la journée en 2^e, 3^e, 4^e et 6^e pages

II. La résistance des démocraties.

4. L'union de la gauche au sein du Front Populaire (1936 – 1938).



Cette union se concrétise autour du Front Populaire, formé autour de Daladier, Blum et Thorez,



et dont le programme est fort bien résumé par cette affiche:

- Contre la misère, la guerre, le fascisme,*
- Pour le pain, la paix, la liberté.*

II. La résistance des démocraties.

5. Le Front Populaire au pouvoir : les Accords Matignon.

« Pourquoi les ouvriers n'ont-ils pas attendu la formation du nouveau gouvernement? On n'a pas eu la force d'attendre. Se tenir debout. Prendre la parole à son tour. Se sentir des hommes pendant quelques jours. Indépendamment des revendications, cette grève est en elle-même une joie.

J'ai été voir les copains dans une usine où j'ai travaillé il y a quelques mois. Joie de pénétrer dans l'usine avec l'autorisation souriante d'un ouvrier qui garde la porte. Joie de trouver tant de sourires, tant de paroles d'accueil fraternel. Joie d'entendre, au lieu du fracas impitoyable des machines, de la musique, des chants et des rires. Joie de passer devant les chefs la tête haute.

Pour la première fois et pour toujours, il flottera autour de ces lourdes machines d'autres souvenirs que le silence, la contrainte, la soumission. »

D'après Simone Weil, « La vie et la grève des ouvriers métallo », recueilli dans *La Condition ouvrière*, 10 juin 1936, © Gallimard.



Grévistes de l'entreprise l'Accessoire de précision (fabrication d'accessoires automobiles). Photographie, Levallois-Perret, début juin 1936.

A peine au pouvoir, le Front Populaire est confronté à un mouvement généralisé de grèves d'ouvriers, impatients de voir les réformes promises se mettre en place.

II. La résistance des démocraties.

5. Le Front Populaire au pouvoir : les Accords Matignon.

Le programme de Léon Blum

Dès le début de la semaine prochaine, nous déposerons un ensemble de projets de lois qui concernent : la semaine des 40 heures¹, les contrats collectifs, les congés payés, un plan de grands travaux.

Nous nous efforcerons ainsi de ranimer l'économie française, de résorber le chômage, de fournir un peu de bien-être et de sécurité à tous ceux qui créent par leur travail la véritable richesse.

Discours à la Chambre des députés, 6 juin 1936.

1. 40 heures de travail hebdomadaire au lieu de 48.

Léon Blum avance alors vite, et dès le 6 juin propose une série de mesures destinées à améliorer la condition ouvrière. Ces lois, votées dès le 7 juin, prennent le nom d'Accords Matignon.

II. La résistance des démocraties.

5. Le Front Populaire au pouvoir : les Accords Matignon.

L'unité pour le pain a vaincu !

l'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE (S. F. I. O.)

INDUSTRIE ET ADMINISTRATION : 11, RUE MONTMARTRE, PARIS (2^e)
 LUNDI 8 JUIN 1936
 DEUX ÉDITIONS

Fondateur : JEAN JAURES
 Directeur : MARCEL CACHIN
 Rédacteur en chef : JEAN RICHARD

LE VRAI MÊTRE DE LA PAIX

LA VICTOIRE EST ACQUISE !

Travail et propriété - Notre camarade Thorez fait acclamer notre soutien au gouvernement Léon Blum

AUX CHOS DE : UNE L'UNITÉ ! LES SOUVETS PARTOUT !

L'accord est réalisé

entre les délégués des syndicats patronaux et les représentants de la C. G. T.

POUR TOUS LES TRAVAILLEURS DE TOUTES LES INDUSTRIES :

RECONNAISSANCE DU DROIT SYNDICAL ET DES DÉLÉGUÉS D'ATELIERS
 AUGMENTATION DES SALAIRES DE 7 A 15 %, SANS DIMINUTION DES AVANTAGES SUPÉRIEURS DÉJÀ ACQUIS

Les travailleurs des pétroles ont obtenu satisfaction
 Le restaurant en essence et au hachis lourds redonne normal

Les gens du Bâtiment de la région parisienne et les mineurs du Nord et du Pas-de-Calais font grève aujourd'hui

HIER, DES DIZAINES DE NOUVELLES VICTOIRES ONT ÉTÉ ENREGISTRÉES

Petits commerçants, artisans, paysans, travailleurs de l'État et des Services publics, cheminots, ouvriers agricoles ont obtenu l'augmentation des salaires qu'ils attendaient depuis si longtemps.

Le haut patronat, groupé dans la Confédération générale de la Production française, devant la victoire définitive du Front populaire et de l'unité ouvrière, a décidé d'accepter satisfaction sans réserves de la C. G. T.

A Paris on nous annonce que la commission de médiation a été constituée et que les négociations ont repris.

Une bonne victoire

BREF

La victoire est acquise !

DERNIÈRE HEURE

L'ACCORD EST CONCLU

20.000 travailleurs ont défilé au cimetière Montparnasse et 7.000 à Vincennes

LES ÉLECTIONS D'IVERNÉ

ÉCLATANTS SUCCÈS COMMUNISTES

LA CESTE COMMUNISTE EN TÊTE A AUBRE-MONNÉ

Mars 1936

LE POPULAIRE

DE PARIS

ORGANE CENTRAL DU PARTI SOCIALISTE (S. F. I. O.)

Directeur Politique : LÉON BLUM
 Directeur : JEAN LEBAS

LE NUMÉRO : 30 centimes

LE 8 JUIN 1936

VICTOIRE DE LA CLASSE OUVRIÈRE !

Sous la présidence de Léon Blum assisté de Roger Salengro, un accord a été conclu entre l'organisation nationale du patronat et la C. G. T.

LES TRAVAILLEURS OBTIENNENT DU PATRONAT :

- la reconnaissance du droit syndical ;
- la reconnaissance des délégués d'atelier ;
- une augmentation des salaires de 7 à 15 %, d'après les régions ;
- l'établissement immédiat des contrats collectifs ;
- l'engagement d'appliquer les lois qui seront votées par les Chambres et qui concernent les contrats collectifs, les congés payés et la semaine de 40 heures ;
- les patrons s'engagent en outre à ne prendre aucune sanction pour fait de grève.

Les ministres socialistes du Gouvernement Front Populaire se sont présentés au Vel' d'Hiv' devant le peuple de Paris

Plusieurs dizaines de milliers de travailleurs avaient répondu à l'appel des Fédérations Socialistes de la Seine et de Seine-et-Oise

25.000 personnes ont pu trouver place dans la vaste enceinte. Des dizaines de milliers d'autres ont envahi le boulevard de Grenelle et les rues adjacentes où les haut-parleurs leur ont permis d'écouter les discours.

Le Front populaire, sous la présidence de Léon Blum, assisté de Roger Salengro, a obtenu un accord avec le patronat national. Les délégués du patronat ont accepté les lois qui seront votées par les Chambres et qui concernent les contrats collectifs, les congés payés et la semaine de 40 heures.

LA POLITIQUE SOCIALISTE

"NOUS RESTONS DES SOCIALISTES!"

par J.-E. SEVERAC

Le Front populaire a obtenu une victoire décisive. Les ministres socialistes du Gouvernement Front Populaire se sont présentés au Vel' d'Hiv' devant le peuple de Paris. Plus de 25.000 personnes ont pu trouver place dans la vaste enceinte.

L'évolution des pourparlers

Le Front populaire a obtenu une victoire décisive. Les ministres socialistes du Gouvernement Front Populaire se sont présentés au Vel' d'Hiv' devant le peuple de Paris.

20.000 travailleurs ont défilé au cimetière Montparnasse et 7.000 à Vincennes

Les délégués patronaux ont accepté l'accord. Les délégués ouvriers ont accepté l'accord. Les délégués patronaux ont accepté l'accord.

II. La résistance des démocraties.

5. Le Front Populaire au pouvoir : les Accords Matignon.

LES TRAVAILLEURS OBTIENNENT DU PATRONAT :

la reconnaissance du droit syndical ;

la reconnaissance des délégués d'atelier ;

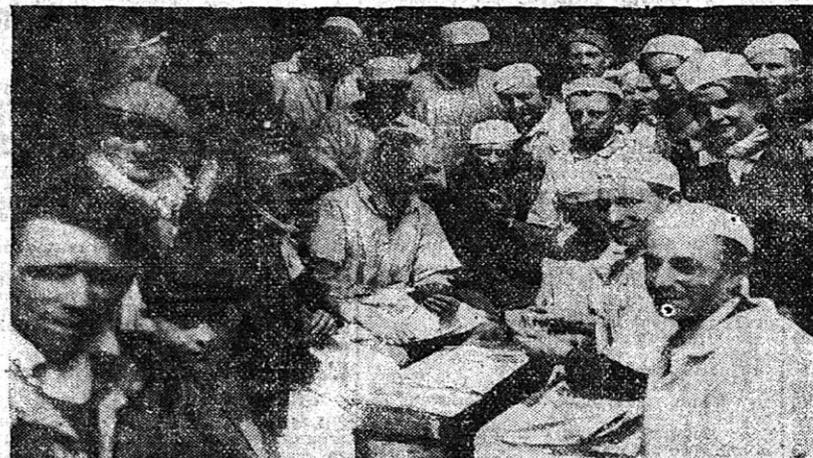
une augmentation des salaires de 7 à 15 % d'après les régions ;

l'établissement immédiat des contrats collectifs ;

l'engagement d'appliquer les lois qui seront votées par les Chambres et qui concernent les contrats collectifs, les congés payés et la semaine de 40 heures ;

les patrons s'engagent en outre à ne prendre aucune sanction pour fait de grève.

.....
Dans la journée d'hier les grévistes ont obtenu satisfaction dans les industries pétrolifères et la meunerie. — Victorieux, les crieurs de journaux ont également repris le travail



Une partie de cartes entre prisonniers volontaires.



II. La résistance des démocraties.

5. Le Front Populaire au pouvoir : les Accords Matignon.

Droits des salariés dans l'entreprise	<ul style="list-style-type: none">➤ Reconnaissance de la liberté syndicale➤ Délégués du personnel élus➤ Conventions collectives
Lois sociales	<ul style="list-style-type: none">➤ Semaine de travail de 40 heures (au lieu de 48 heures)➤ Deux semaines de congés payés annuels➤ Billet de chemin de fer à tarif réduit pour les congés payés
Économie	<ul style="list-style-type: none">➤ Nationalisation des compagnies de chemin de fer, création de la SNCF➤ Nationalisation des industries d'armement
École	<ul style="list-style-type: none">➤ Scolarité obligatoire portée de 13 à 14 ans

II. La résistance des démocraties.

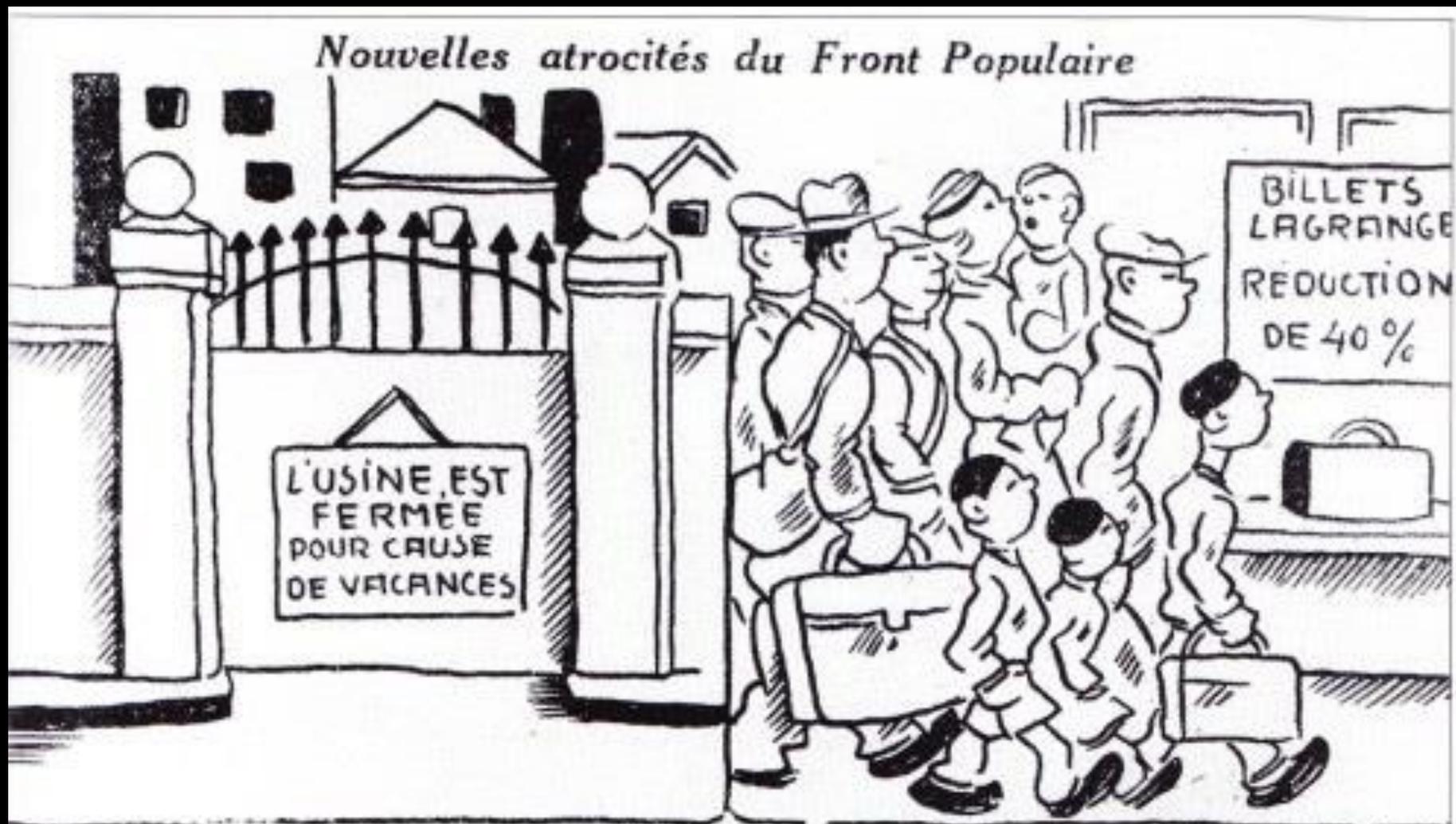
5. Le Front Populaire au pouvoir : des perceptions variées.



II. La résistance des démocraties.

5. Le Front Populaire au pouvoir : des perceptions variées.

Nouvelles atrocités du Front Populaire



Le Front Populaire de France poursuit ses ravages. Il vient, entre autres méfaits, de provoquer la fermeture de certaines usines...

...en donnant aux ouvriers la possibilité de partir vers la mer ou la montagne à des tarifs inconnus jusqu'à ce jour.

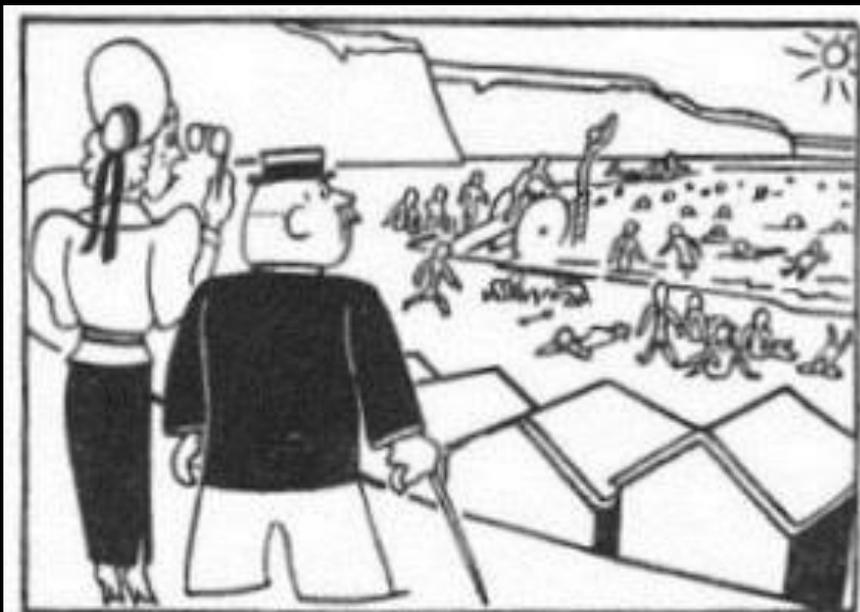
II. La résistance des démocraties.

5. Le Front Populaire au pouvoir : des perceptions variées.

LES SALOPARDS EN VACANCES



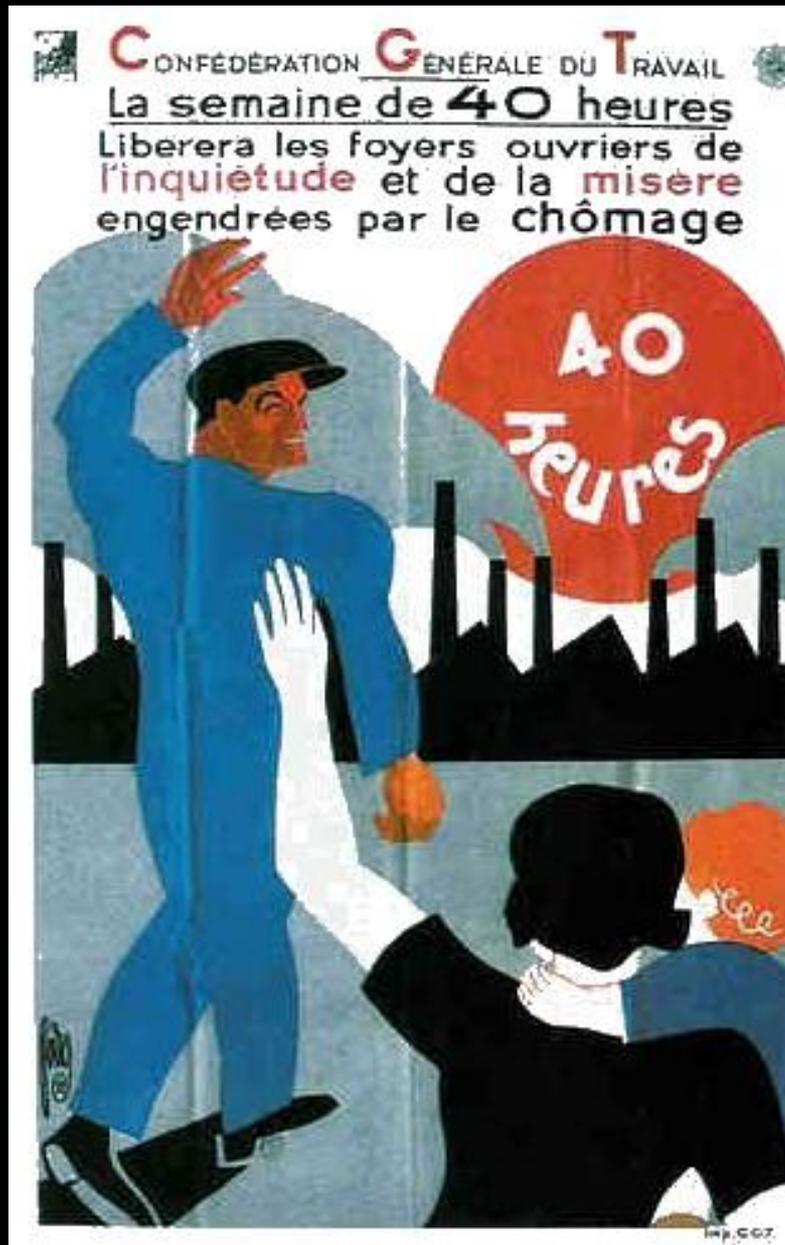
— Vous ne pensiez pas que j'allais me tremper dans la même eau que ces bolcheviks !



- Oh ! Horreur ! Impossible de rester ici ! Ils se baignent dans notre océan, ils respirent notre air et se font brunir par notre soleil !

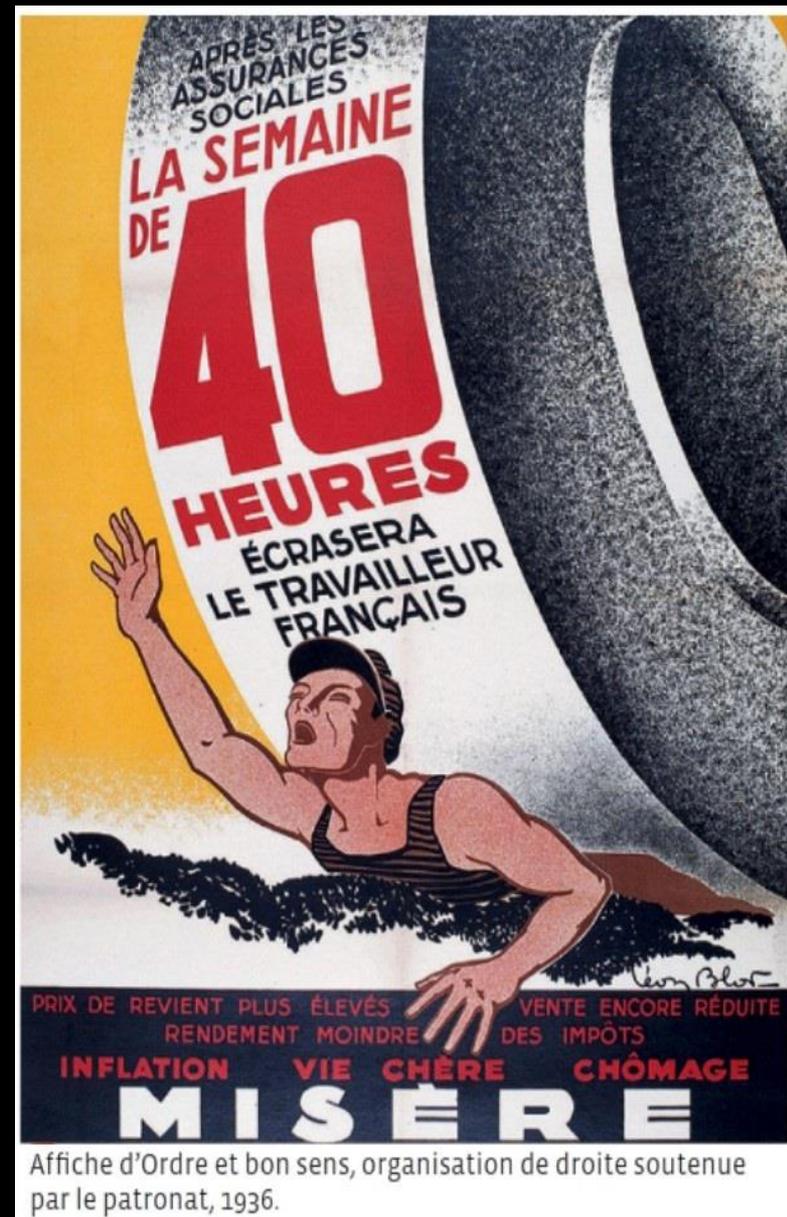
IV. Le Front Populaire au pouvoir (1936 – 1938).

2. Des perceptions variées.



IV. Le Front Populaire au pouvoir (1936 – 1938).

2. Des perceptions variées.



II. La résistance des démocraties.

5. Le Front Populaire au pouvoir : des perceptions variées.



Miné par ailleurs par ses divisions internes (S.F.I.C., S.F.I.O., Radicaux), le Front Populaire échoue en 1938.

III. La résistance des démocraties.

3. Synthèse.

Le Royaume-Uni et la France font face à la montée des partis d'extrême droite. La crise économique des années 1930 fait monter le chômage. L'impuissance des gouvernements et leur instabilité provoquent une montée de **l'antiparlementarisme**. Face aux ligues d'extrême droite, les partis de gauche s'unissent en 1935.

Le Front populaire remporte les élections de 1936. De grandes lois sociales donnent de nouveaux droits aux ouvriers (semaine de 40 h, congés payés, création des délégués ouvriers dans les usines). Les accords de Matignon établissent un dialogue entre les syndicats et le patronat. La crise économique et les divisions provoquent la démission de Léon Blum en juin 1937.

La peur d'un nouveau conflit empêche les démocraties de s'opposer aux coups de force d'Hitler : par les accords de Munich (1938), le gouvernement français accepte l'annexion des Sudètes et le démantèlement de la Tchécoslovaquie, alliée de la France.

Définitions.

Antiparlementarisme : opposition au régime parlementaire, accusé de favoriser l'instabilité gouvernementale et la corruption.

Chancelier : chef du gouvernement en Allemagne.

Communisme : idéologie qui veut créer une société sans classe sociale et dans laquelle la propriété privée est abolie.

Culte de la personnalité : propagande poussant à considérer un homme comme un héros ou un surhomme.

Démocratie : régime politique dans lequel le pouvoir appartient au peuple.

Embrigadement : contrôle de la pensée et des opinions, par la propagande et l'éducation.

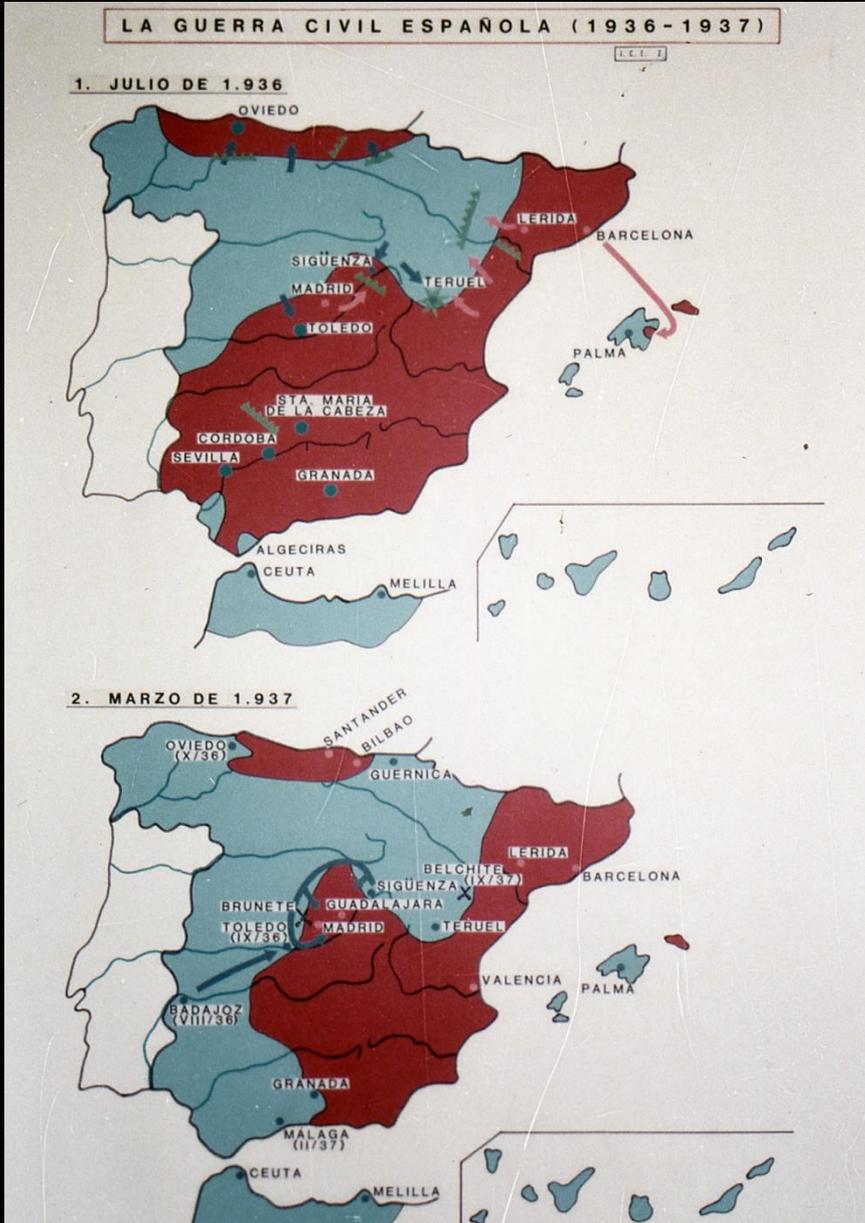
Idéologie : ensemble d'idées politiques, économiques et sociales qui constituent une vision du monde et guident le choix d'un système politique.

Nazisme : idéologie raciste, antisémite, agressive et totalitaire élaborée par Hitler.

Régime totalitaire : dictature qui contrôle l'ensemble de la société.

D'autres totalitarismes

En Espagne



AÑO IV
SEMANARIO
NACIONAL
INFANTIL

apariciones

FLECHAS Y PELAYOS

N.º 156
DIRECCION Y
REDACCION:
MONTESGUIN-
ZA, 6 - MADRID
TELEFONO 41046
APARTADO 213
30 NOVIEMBRE
1941

25 cts. POR EL IMPERIO HACIA DIOS



el generalísimo

ANTIA DELGADA DE DEFENSA
DE MADRID
INSPECCION DE PROFANACION Y PENA



En Espagne



En Espagne



En Espagne



Le Général Franco demande l'aide de la légion Condor d'Hitler pour bombarder un village basque, une poche de résistance républicaine, Guernica, le 26 avril 1937. 44 avions allemands, ainsi que 13 avions de l'Italie fasciste venus en renfort rasant la ville. Picasso décide de médiatiser le conflit en peignant une œuvre majeure (349 x 776 cm) et en l'exposant à l'Exposition universelle de Paris qui débute le 12 juillet 1937.

En Espagne



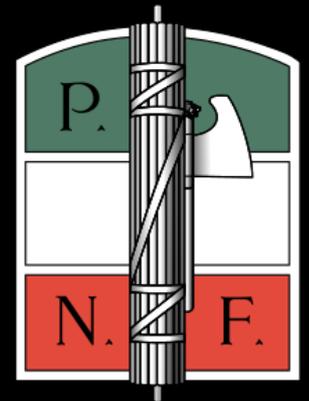
Le Général Franco demande l'aide de la légion Condor d'Hitler pour bombarder un village basque, une poche de résistance républicaine, Guernica, le 26 avril 1937.

44 avions allemands, ainsi que 13 avions de l'Italie fasciste venus en renfort rasant la ville. Picasso décide de médiatiser le conflit en peignant une œuvre majeure (349 x 776 cm) et en l'exposant à l'Exposition universelle de Paris qui débute le 12 juillet 1937.

En Italie



Mussolini marche sur Rome en 1922. Cette démonstration de force du parti national fasciste l'amène au pouvoir.



En Italie

*Au pouvoir, Mussolini
- reprend en main l'économie*



En Italie

Au pouvoir, Mussolini

- reprend en main l'économie
- développe l'armée et l'idée d'un impérialisme italien



En Italie

Au pouvoir, Mussolini

- reprend en main l'économie
- développe l'armée et l'idée d'un impérialisme italien
- s'appuie sur la jeunesse



En Italie

Au pouvoir, Mussolini

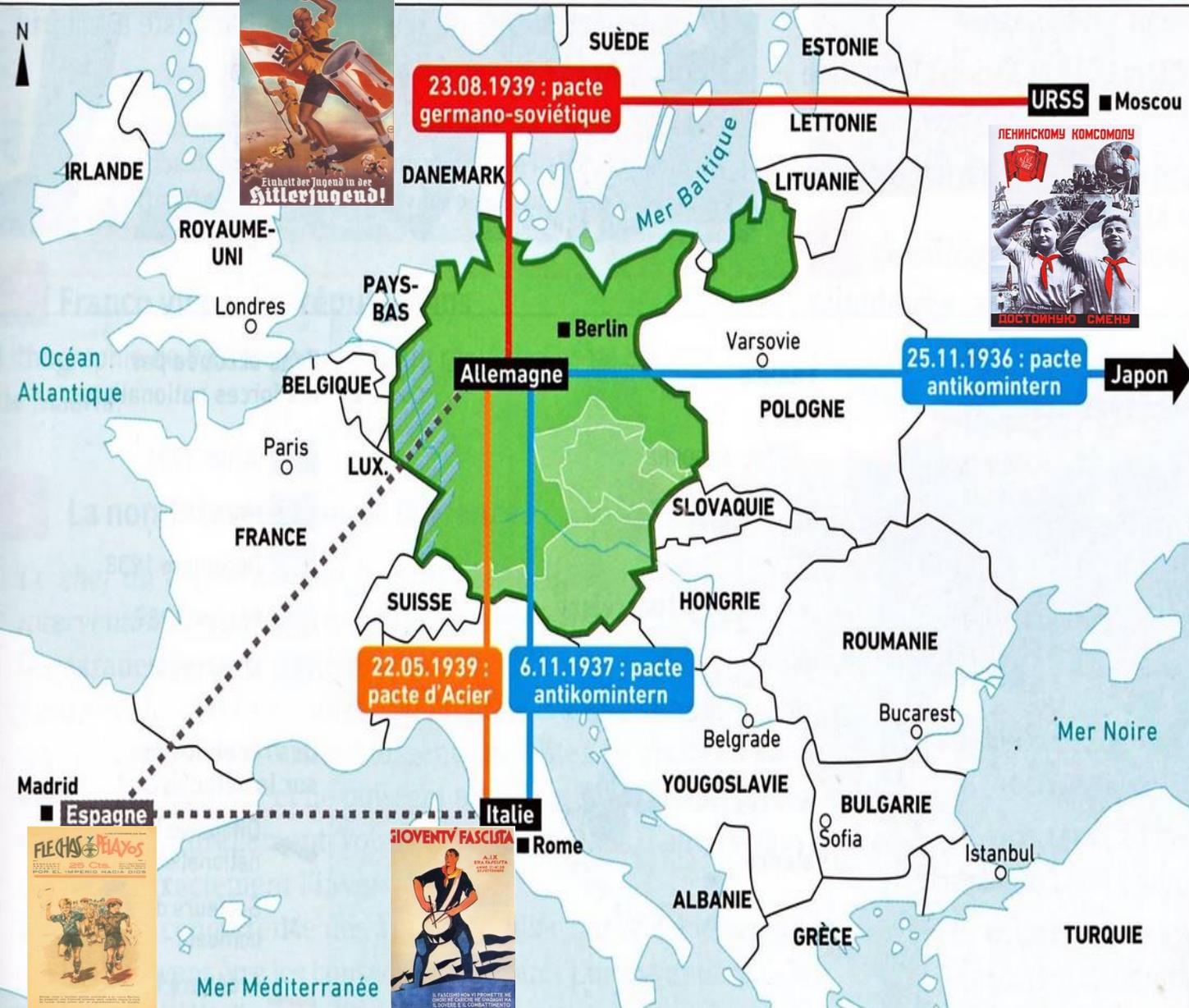
- reprend en main l'économie*
- développe l'armée et l'idée d'un impérialisme italien*
- s'appuie sur la jeunesse*
- noue des alliances*



Une Europe des totalitarismes...



Une Europe des totalitarismes...



Liens unissant les États totalitaires

- Alliance
- Alliance
- Alliance
- Soutien

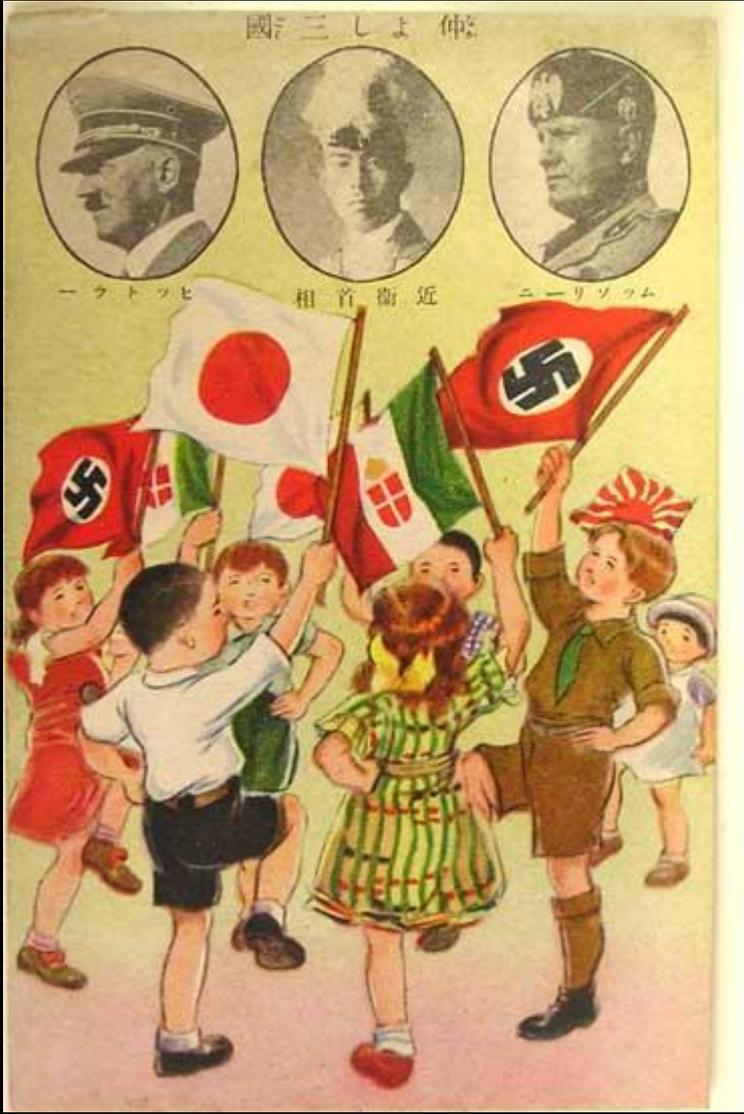
L'expansion allemande

- L'Allemagne en 1935
- Remilitarisation de la Rhénanie
- Annexions allemandes
- Limite de la Grande Allemagne le 23 mars 1939



400 km

Un conflit mondial qui se dessine...



フツヒ進行曲

獨逸青年歌

歌のステナ

詞 大 橋 邦 彦
 曲 三 浦 野 郎
 編 曲 白 鳥 三 郎
 録 音 ト ー ツ ニ

Sunday Mainiti Jan. 20, 1934

なんか違う..その一 日本人によるナチ曲、それも関西中堅のニッポレコードからの発売。昭和9年の時点で便乗するとは流石！ サンデー毎日 昭和9年1月28日号